

EDITORIAL EN FORME DE SOMMAIRE

ou

SOMMAIRE EN FORME D'EDITORIAL

Est-ce une nouvelle forme d'éditorial? Non, j'espère que celui-ci restera une exception, mais comme notre Président n'a rien à nous dire, nous allons faire le point à propos de notre bulletin.

Enfin, il paraît ce N° 9! Il a eu du mal à voir le jour, mais cette fois-ci, le pari de publier quatre numéros par an est tenu. En 1976, deux N°s sont sortis; en 1977, il y en a eu trois. Cette année, on peut vraiment employer le terme de bulletin trimestriel.

Quelque Part Sous Terre existe donc depuis Juillet 76. Au début, il a fallu qu'une petite équipe se batte pour que l'idée en soit admise. Il a fallu acquérir du matériel dont certains ne voyaient pas l'intérêt. Il a fallu lui trouver un nom, lui donner un allure générale, et maintenant, il vous est devenu familier, s'il venait à disparaître, il vous manquerait. Mais il ne faut pas oublier qu'il n'existe que grâce aux articles que vous écrivez; aussi dès la lecture de ce numéro, pensez à ce que vous aimeriez trouver dans le prochain et faites travailler vos méninges et vos stylos.

Quoi de neuf, dans ce numéro ?

Toujours éd "Rétro-Spéléo" avec la publication des compte-rendus de nos anciens. Jusqu'à présent vous avez pu lire " François PARES raconte "; à partir d'aujourd'hui vous allez découvrir les souvenirs de SAUNIER. Ainsi vous retrouvez le récit des premières explorations des cavités que vous connaissez.

Une innovation dans ce bulletin : le compte rendu de toutes les activités ESR de janvier à octobre 78. Pourquoi reprendre ici les compte-rendus qui se font le mardi soir au club?

D'une part, tous les membres ne peuvent assister aux réunions hebdomadaires, ils n'en sont pas moins intéressés par les sorties de leurs collègues.

D'autre part les compte-rendus publiés ici étant regroupés par canton et par communes, cela permet d'avoir une vue d'ensemble des travaux effectués sur tel ou tel secteur. Le spéléo qui aura besoin d'un renseignement sur une sortie passée, le trouvera plus facilement dans son bulletin que dans le cahier de compte-rendus. C'est un essai, si la formule déplaît, elle sera abandonnée.

La parole du trésorier (p 24) il vous rappelle que vous ne devez pas oublier de régler votre cotisation et de renouveler votre assurance. Mais, méfiez vous de ses bons conseils, je crois qu'il veut changer de baignoire.

Parlons des secours, vous trouverez à la fois le compte-rendu d'un

exercice fictif et le récit d'un secours réel; hasard parfait, les 2 s'étant déroulés dans la même cavité, à un mois d'intervalle.

Un peu de dépaysement, Gaston nous raconte l'encadrement du stage de perfectionnement à la Coume Ouarnède, et Jacques et Fabienne nous balladent derrière eux dans les galeries aménagées de Han Sur Lesse.

Ils nous emmènent aussi au 130, rue St Maur. Quant à Christian, il nous fait participer à la joie qu'éprouve un débutant en faisant de la première.

" Petits articles sans intérêts " jugeront certains, qui préféreraient trouver plus de topos et de descriptions de cavités. Mais le but de notre journal n'est pas de rivaliser avec des publications compliquées. Son rôle primordial, c'est de permettre à chacun de s'exprimer et de participer, par un dessin, par une histoire, par une photo, par une topo, ou tout simplement par un coup de main au moment du tirage.

QUELQUE PART SOUS TERRE, c'est le résultat d'une mise en commun d'idées et de bonnes volontés, souhaitons qu'il le reste longtemps.

Bonne lecture.

Régine RIBEILL

(Responsable de la publication)

SOMMAIRE DETAILLE :

- p 6 : F. PARES raconte : " Grotte de l'Aguson "
- p 8 : SAUNIER raconte " Rivière souterraine en Vallespir "
" Aven de Nohèdes " , " Grotte de Massac "
- p 10 : Compte-rendus des activités ESR du 1 janvier au 31 octobre 78.
- p 10 : Arrondissement de Ceret, par Alain LAZZARA
- p 14 : Arrondissement de Perpignan, par Michel FONT et Régine RIBEILL
- p 22 : Arrondissement de PRADES, par Michel FONT et Régine RIBEILL
- p 23 : Activités hors département.
- p 24 : Appel de cotisations, par Roger MIR, trésorier.
- p 34 : L'incident des gorges de la Fou, par Alain LAZZARA
- p 36 : La manoeuvre secours du 17 septembre 78, par Michel FONT
- p 38 : Han Sur Lesse, par Jacques RIBES et Fabienne RODENAS
- p 39 : Mots croisés spéléos, de Roland FABRESSE
- p 40 : La grotte de l'Empereur, par Alain LAZZARA
- p 42 : Le plaisir d'être le premier, par Christian DEIT
- p 43 : Le 130, rue St Maur, par Jacques RIBES et Fabienne RODENAS
- p 44 : Humour : " Les femmes et la spéléo " par Claude DUSERRE
- p 45 : Le stage de perfectionnement à Arbas, par Roger MIR
- p 48 : " Spéléos chasseurs et spéléos chassés " , par Michel FONT

Grotte de l' A G U S O N (Aude)

Cette grotte est située à 12 k. d'Axat, et un peu avant d'arriver aux bains d'USSON sous le Pic de l'Aguson, sur la rive droite de l'Aude, dans du calcaire Dévonien.

Cette caverne n'est pas certes inconnue, puisqu'elle a été exploitée. On l'avait alors pourvue de l'éclairage électrique, de passerelles et d'échelles en bois. Un sentier bien entretenu conduisait à l'entrée. Depuis la guerre, l'exploitation a été abandonnée. Les passerelles ainsi que les échelles se sont pourries, et l'installation électrique a disparu.

Malgré cela, l'entrée et certaines galeries sont visitées par de nombreux touristes qui ne s'aventurent pas plus loin. C'est pour explorer les parties demeurées ignorées, que l'E.S.R. organisa, en la préparant avec soin, la sortie du 15 Avril 1956.

Les salles et les galeries déjà connues furent parcourues dans l'espoir de pouvoir de nouveau admirer les belles concrétions qu'elles renfermaient. Malheureusement, nous avons pu constater avec tristesse que beaucoup avaient été saccagés, et que de ce côté là il ne restait pas grand chose.

A midi, pendant que l'équipe prenait son repas dans une salle, le regard de l'un de nous se porta sur une ouverture qui se discernait sur une énorme concrétion, ayant l'aspect d'une cascade pétrifiée.

Cette ouverture s'avéra d'accès difficile, car il fallut ramper au-dessus de la cascade qui surplombe le sol de 5 m environ de hauteur. De plus le passage est glissant, et il n'existe pas de point d'appui commode.

Pourtant Msr SAUNIER-PEJOUAN Pierre parvinrent à l'ouverture, après de délicates manoeuvres. Ils étaient suivis par Mile CANCEIL et Mr AURIOL. Une corde fut jetée et amarrée. Les spéléos observèrent une série de salles superposées, reliées par des galeries. Personne n'était pas encore entré dans ces lieux, ainsi qu'en témoignait le sol d'une blancheur immaculée, et dans lequel ne s'était inscrite aucune trace de pas humains. Pour pouvoir continuer à avancer, il fallut élargir au marteau certains passages.

L'une des salles offre un spectacle féérique. Les énormes cristaux en fleur de gypse et de calcite ressemblent à de gros diamants qu'on aurait accumulés sous les voûtes. Ils scintillent de mille feux à la lueur des lampes électriques. On se serait cru dans la caverne d'Ali Baba. L'équipe entière vint partager la joie de ceux qui ont fait cette splendide découverte souterraine. Une autre salle a été aussi visitée. Elle était non moins aussi remarquable, avec ses fines concrétions appelées "Cheveux d'Ange", que la précédente.

Au retour, il a fallu traverser l'Aude à pied. Tous les spéléos précités prirent un bain de pieds en glissant. Le Président (Mr PARES) se moquait d'eux, quant à 2 x. de la rive lui aussi, en glissant sur le dernier caillou, est tombé dans l'eau. Tout le monde avait été baptisé. Nous avons pu remarquer ce jour-là (je ne sais si c'était l'ouverture de la pêche à la truite), une forêt de cannes qui plongeait dans l'Aude. Il y en avait des milliers.

Grotte de M A S S A C (Aude)

L'E.S.R. s'est rendue le 22 Septembre 1957, à Massac, en vue de l'exploration d'un aven qui lui avait été signalé par son membre Mr COLL, de St Paul. Mr GAILLARD, Maire de la commune, s'était joint au groupe.

Une première grotte fut visitée. Assez grande à l'entrée, elle s'enfonce à 45° vers le N-E, et se termine par un éboulis de rochers, parmi lesquels PEJOUAN Henri se faufila pour essayer de découvrir la continuation. Après une demi-heure d'efforts, H. PEJOUAN ressortait du chaos souterrain. Une galerie descendante continuait au-delà, mais la progression y était impossible du fait du danger présenté par les blocs de rochers en équilibre, les uns sur les autres.

Rivière souterraine en V A L L E S P I R

Le 14 Octobre 1957 l'E.S.R. s'est rendue dans la région du Vallespir. La rive gauche du Tech fut prospectée.

Après une succession de routes et de chemins en terre battue, l'équipe explore un massif calcaire. Dans l'un d'eux, une grotte difficile d'accès fut repérée. Attaquée par l'OUEST par SAUNIER-DUPUY-POLIT elle ne put être atteinte sans matériel. Celui-ci, mis rapidement en place, permit à Mlle SEAUTEREAU, solidement encordée, de se hisser jusqu'à l'orifice de la grotte. Celle-ci se présente sous la forme d'une galerie, où la progression est aisée tout d'abord, et qui a servi probablement, d'habitat préhistorique à une époque où l'érosion n'avait pas encore poli les parois extérieures de la falaises, dans sa partie inférieure. La galerie, après deux étroitures qui nécessitent la reptation, donne accès à une petite salle de forme ovale. La continuation est possible par le haut, mais de nombreuses concrétions, qui pendent de la voûte, demanderont un certain temps de travail, avant d'être pouvoir franchies. D'un commun accord, il est décidé qu'une prochaine sortie aura pour but le forçement de cette galerie avec le matériel adéquat.

Peu après, POLIT s'engageant dans une faille étroite, découvrait une galerie qui s'amorçait vers le bas. Inclinée à 90°, celle-ci était défendue par une première chatière vite désobstruée. L'humidité totale des parois laissait pressentir la probabilité d'une nappe d'eau. Effectivement après le passage d'une deuxième chatière, la galerie s'agrandissait, et une petite salle dont le fond était formé de sable mouillé, était atteinte.

A l'extrême Nord de celle-ci, une dépression de quelques mètres fut vite franchie, et l'homme de tête poussa une exclamation. Sans s'en rendre compte, il venait de descendre dans l'eau, qu'une limpidité absolue avait empêché de voir. Réunis autour d'un petit lac, les spéléos tinrent conseil.

Il est tard et la nuit est tombée. Néanmoins le plaisir de la découverte l'emporte et après une sérieuse observation des lieux, il est décidé que le passage du lac sera tenté.

Une étroiture de 0 m 20, sur la droite, permet le passage de la tête entre les deux voûtes mouillantes sans plonger. Mlle SEAUTEREAU et Mr SAUNIER se mettent à l'eau, tandis que sur les

bords, POLIT et DUPUY assurent.

Après l'étréciture où seule la tête est hors de l'eau, la galerie s'agrandit, mais le fond est de plus en plus bas, pour atteindre par endroits 3 à 5 m. Lentement Mlle SEAUTEREAU progresse. A un moment une prise se détachant, c'est le plongeon et la disparition complète sous l'eau ; mais après quelques secondes, elle reparaît à la surface. L'autre bord est bientôt atteint. La galerie a une quinzaine de mètres de haut, et la rivière se déverse dans un petit lac par un orifice situé à une dizaine de mètres au-dessus impossible à atteindre sans un pitonnage sérieux.

Ne possédant pas de bateau pneumatique à demeure, et le froid commençant à se faire sentir, il est décidé que pour l'instant, nous n'irions pas plus loin.

Cette rivière a été baptisée : " La rivière de l'EMPEREUR ", surnom donné par les camarades spéléos à Mr POLIT, Inspecteur de Police à Perpignan.

Aven de N O H E D E S

Le 17 Août 1956, dans la nuit, l'E.S.R. se dirige vers le massif montagneux de NOHEDES, vers le gouffre qui lui a été indiqué par un de ses membres, Mr RIERA, instituteur à AYGUATEBIA (P-O).

Après 5 h de marche le gouffre est atteint. Son entrée droite mesure 0 m 80 de diamètre. Ses parois sont lisses, allant en s'évasant, épousant la forme d'un entonnoir renversé. Un sondage révèle un "rodans" à - 30 m. Le gouffre s'agrandit, sa largeur est de 10 m environ. Il continue, et une cinquantaine de mètres d'échelles sont déployés. A 15 h, Mrs BONNARD et RIERA atteignent un premier plancher stalacmitique, à la côte - 80 m. Le gouffre continue sur un des côtés, par une ouverture de 3 m.

A 16 h, BONNARD atteint un deuxième plancher à la côte - 100 m. Les spéléos, POLIT-RIERA-SAUNIER descendent. Un conseil de guerre a lieu. Il s'agit de savoir si l'on crévera le plancher stalagmitique pour continuer. Mais il est 16 h 40. La prudence conseille de remonter pour effectuer le trajet de retour en plein jour.

A 18 h sortie du gouffre. A 20 h retour à AYGUATEBIA.

Ce gouffre est situé à 1.000 m d'altitude, dans le massif montagneux de NOHEDES, contrefort occidental du CANIGOU.

COMPTES RENDUS DES ACTIVITES E.S.R DU 01 JANVIER AU 31 OCTOBRE 78

(par Alain LAZZARA, Michel FONT, Régine RIBEILL)

Les sorties suivantes sont classées par arrondissements, cantons, communes.

ARRONDISSEMENT DE CERET

CANTON D'ARGELES SUR MER

5 février - Commune de Banyuls sur Mer - Grotte de Pouade.

661,425 X 16,875 - 150 m

Luc et Anne-Marie BENOIT, Régine RIBEILL

Photographie de chauve-souris.

23 février - Grotte de Pouade

Régine RIBEILL - Photo de chauve-souris.

CANTON D'ARLES SUR TECH

8 Janvier - Assemblée Générale E.S.R à Arles Sur Tech

COMMUNE de CORSLY

12 mars - Aven de la mine de Batère : sortie annulée cause de crue, remplacée par l'aven Can Single (619,25 X 19,16 - 835 m)

Yves AUJERY. Roland BOULBES. Joseph COROMINAS. Michel FONT. Alain LAZZARA.
Roger MIR. Régine RIBEILL.

Descente de l'aven CanSingle, plan incliné chaotique qui débouche sur une salle d'effondrement. La désobstruction permet de franchir une chatière verticale. Arrêt sur bouchon de terre.

26 mars - Grotte de Las Balmas (622,70 X 17,97 ; 580 m)

A. LAZZARA . J.VILA.

Désobstruction d'une cavité dans la carrière de Las Balmas

16 avril - Grotte de Las Balmas

A.LAZZARA . J.VILA . Poursuite de la désob. arrêt sur faille étroite.

23 avril - Carrière de las Balmas (622, 085 X 17,960 ; 565 M)

A.LAZZARA . J.VILA .

Désobstruction d'une nouvelle cavité, à coté de la précédente.

Nous avons fermé l'orifice de l'aven Victor, car aux dires d'un fermier, un jeune chevreau y aurait fait une chute.

14 mai - Carrière de las Balmas

A.LAZZARA . J. VILA

Equipement d'une voie pour l'entraînement au jumar.

01 septembre - Aven Can Single

M.JARDI . A. LAZZARA . J. VILA

Poursuite de la désobstruction. Progression d'un mètre.

COMMUNE DE MONTFERRER

22 Janvier - Grotte du Micocoulier (Roque Maler)

Topographie de la grotte.

Voir description et topo dans Q.P.S.T N° 7, page 30.

04 Juin - " Trou des lapins " (618,290 X 15,290 ; Z = 1030)

A.LAZZARA . M.FONT . G. SALLES . (récit page 48)

Désobstruction d'un trou , situé au-dessus de Montferrer, sous la route, à proximité d'une grange en ruine.

Abandon de la désobstruction, car le trou en question est un terrier de lapins et il vaut mieux éviter un litige avec les chasseurs!

11 juin - Repérage d'un aven (617,590 X 17,550 ; 1235 m) indiqué par un habitant de Montferrer.

A.LAZZARA . J. VILA

2 Juillet - Exploration de l'aven précité, baptisé avec de la cloche

A.LAZZARA . J. VILA

Accès par la route qui mène à la Font du Brigadier.

L'aven se termine sur faille impénétrable . Trace d'un ruisseau temporaire.

9 juillet - Aven de la cloche

A.LAZZARA . J. VILA . Topographie. (voir page suivante)

8 Aout - Aven Bernard (Gorges de la Fou) 621,50 X 17,97 ; 530 m

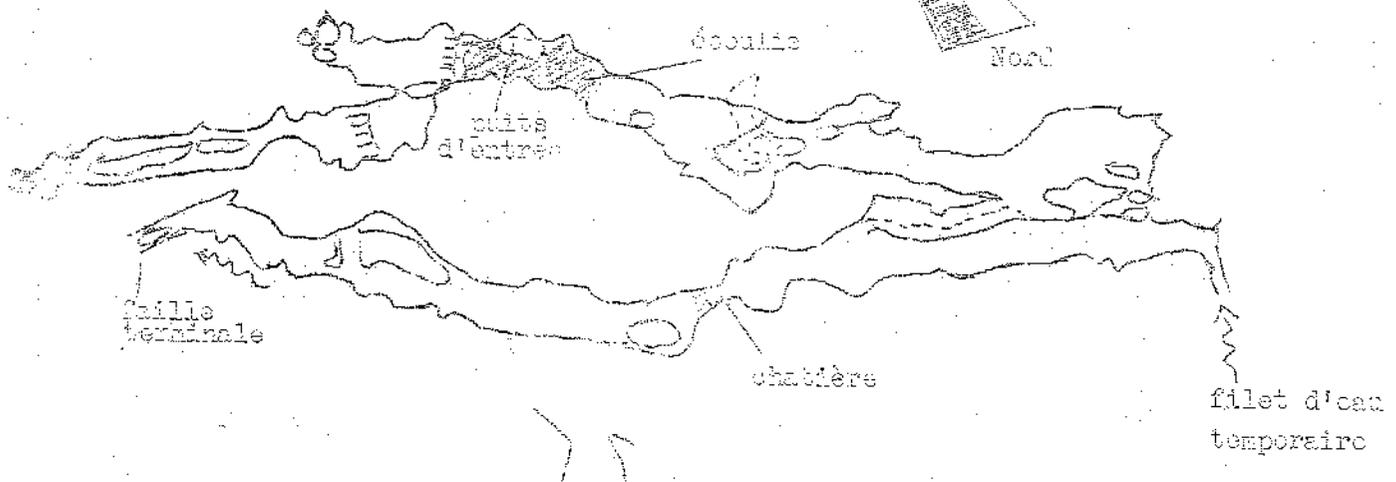
A.LAZZARA . M.JARDI . J.VILA

Malaise de Jean, voir compte-rendu page 34

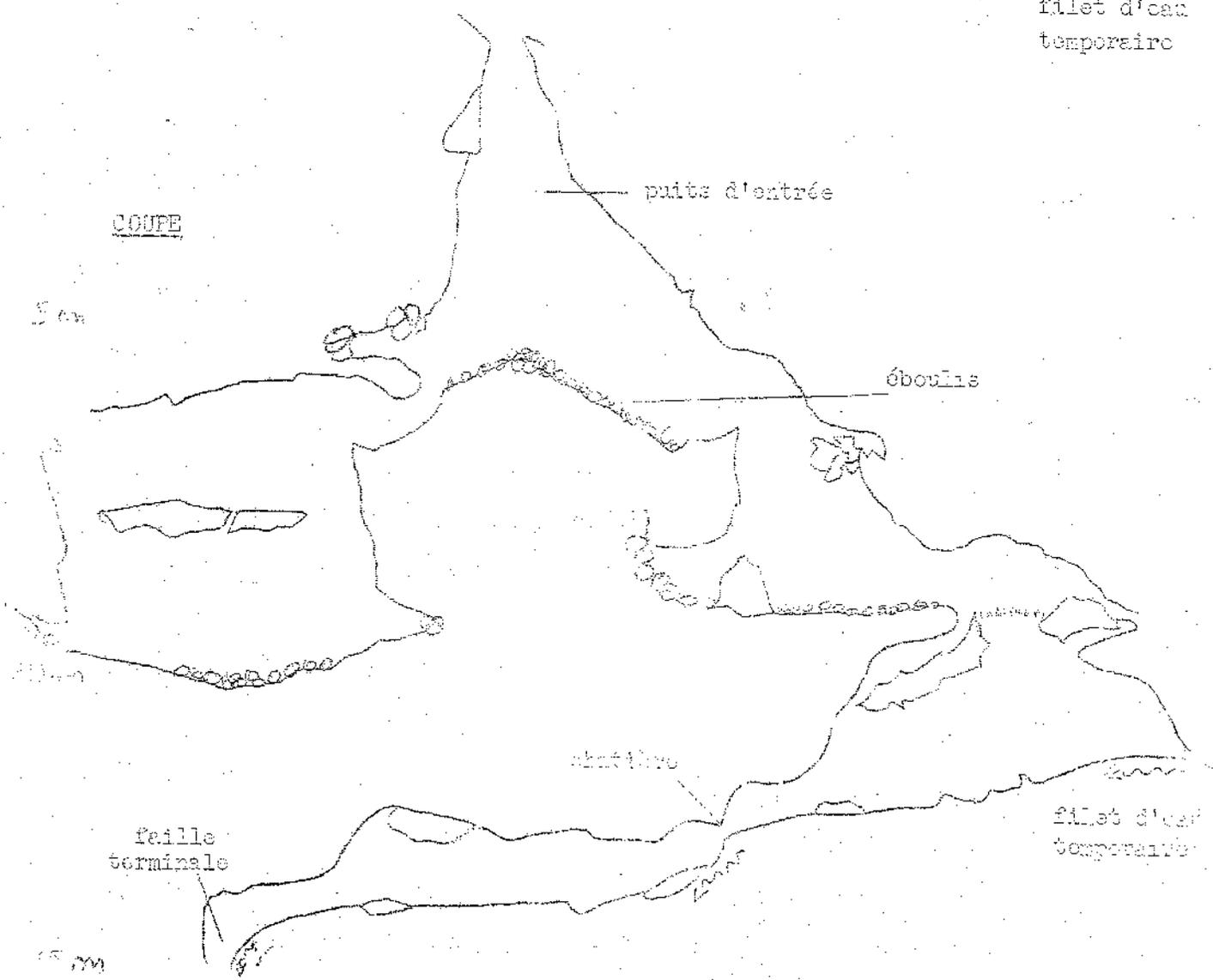
AVENUE DE LA CLOCHE

Etat major : Arles sur Tech 1.2
Coordonnées : 617,590 X 17,550 . 1235 m
Topographie : Alain LAZZARA, Jean VILA
Echelle : 1/100

PLAN



COUPE



17 septembre - Aven Bernard (voir-page 36)

Exercice de secours départemental : C.R.S de montagne et pompiers spéléos.

Participants ESR : AULERY. FONT. GUITARD. LAZZARA. MIR. RIBES. SAGUER.SALLES.

24 septembre - Aven Bernard

A. LAZZARA . J.VILA

Récupération du matériel laissé lors de la sortie précédente.

COMMUNE DU TECH -

26 février - Grotte de las Encantades (616,590 X 12,660 ; 580 m)

LAZZARA. VILA .

Voir description et topographie dans Q.P.S.T N° 6, page 20

Désobstruction et exploration de deux nouveaux petits passages. Escalade d'une cheminée d'une quinzaine de m.

Désobstruction à poursuivre.

23 Juillet - Grotte du Porche (616, 570 X 12,850 ; 635 M)

M.JARDI . A.LAZZARA

Au fond d'un grand porche (4X5 m), une galerie descendante de 60m se termine sur un éboulis. Désobstruction sans résultats.

CANTON DE PRATS DE MOLLO

30 juillet - Tour de MIR

JARDI. LAZZARA. VILA.

Prospection dans la forêt, gênée par les ronces.

30 aout - Roca Gallinera.

FONT. JARDI. LAZZARA. SAGUER. VILA.

Désobstruction manuelle puis à l'explosif d'une chatière verticale dans une cavité de la Roca Gallinera. Echec et abandon.

Puis prospection vers la tour de MIR . Repérage d'une belle faille et de quelques dolines obstruées.

10 septembre - Entraînement jumar

JARDI. LAZZARA.

22 octobre - Tour de Mir

FONT. JARDI. LAZZARA.PEYRE.

Desobstruction d'une doline. Découverte d'un aven avec de la roche en place concassé. Abandon par méfiance (ébouli dangereux).

ARRONDISSEMENT DE PERPIGNAN

CANTON DE LATOUR DE FRANCE

5 mai - Commune de Tautavel

GUITARD V. SAGUER J. FIGUEROLA F.

Escalade des falaises du mas des Frêdes. Découverte de 7 cavités de 4 à 5 m et d'un aven estimé à - 50 m, ouvert dans la falaise.

28 octobre - Commune d'Estagel - Grotte de " Las Encantades "

RIBES J. RODENAS C. ET F. DEIT C. DUSÈRE C. FIGUEROLA F. SORIANO P.

OLIVES B. RIBEILL R.

Désobstruction d'une chatière, au fond, donnant accès à un ressaut de 4m puis galerie descendante et P 13 colmaté par de la boue. En tout 20 m de première; topographie.

CANTON DE MILLAS

COMMUNE DE CORBÈRE

27 juillet - Grotte de Montou

DEIT C. FIGUEROLA F. LOUVIER P. ; Ballade photo

5 août - Grotte de Montou

FABRESSE R. DEIT C. FIGUEROLA F. SORIANO P. + invités

Topographie de la grotte (800 m)

8 août - Grotte de Montou

FABRESSE R. + invités

Site de la topo (200 m)

31 août - Grotte de Montou

FIGUEROLA + invités ; Ballade touristique

CANTON DE RIVESALTES

COMMUNE DE BAYXAS

15 mai - GUITARD G. PINO J.

Nettoyage de la fontaine.

4 juin - Fontaine de BAIKAS

PINO J. GUITARD G. FORMENTI A. et B. AULERY Y. RIBELL P.

Nettoyage du puits de la fontaine avec du matériel prêté par les pompiers.

18 juin - BAIKAS

Sortie secours départemental (Falaises)

MIR. GUITARD. FONT. DEVENDEVILLE. LIZARA. PINO. SANTAROSSA. Dr ROLLAND. KLEIN

18 Juillet - BAIKAS

GUITARD G. et V. PINO.

Sur indication d'un propriétaire de mas, visite d'un trou d'une vingtaine de m., maçonné, sur la travers de Baixas à Case de Pènes. Vu un autre puits dans une cave, creusé dans le roc, avec de l'eau au fond (-20 m)

10 septembre - Grotte préhistorique du relais de Baixas

GUITARD G. SAGUER J. FIGUEROLA F. SORIANO P.

Désobstruction

COMMUNE D' OPOUL PERILLOS

1 janvier - Grotte du Sarraat Na1 (643,380 X 65,880 Z = 340 m)

Description et topo dans QPST N° 5, p 8

GUITARD G. KLEIN P. SAGUER J.

Visite de la grotte, puis discussion avec Mr le Maire, concernant la fermeture de la cavité par les archéologues, avec des crédits du Ministère des affaires culturelles.

22 janvier - Caune des Trois arbres

18 participants. Sortie Cinéma. Tournage des scènes intérieures.

29 janvier - Seteur Coume Boucherie

SAGUER J. Prospection : découverte de l'aven du Furet (643,730 X 67,060 ; 350)

Arrêt sur petite salle et éboalis. Description dans QPST N°8 p 35

13 février - Aven du Furet

SAGUER J. GUITARD G. et V. AULERY Y. SORIANO P.

Désobstruction de l'aven découvert le 29 janvier. A poursuivre à la dynamite.

Remontée sur 6 m d'une cheminée estimée à 15 m.

19 février - Opoul Perillos

MIR. SALLES. OLIVES. SAGUER. DUSERRE. RIBES. RODENAS F. FOIT.

Découverte et désobstruction, au lieu dit "Le Sorbier" d'un aven de - 20 m (640, 220 X 65,780 . 360x m) descendu par SALLES G. , terminé sur éboulis.

Découverte d'une grotte en plan incliné, de 10 m de long, arrêt sur faille et éboulis. Désobstruction au cortal Lalanne (643,060 x 66, 195 . 305)

19 février - Barrenc du Pla de Perillos et Caune des 3 arbres

RODENAS C. avec spéléos de Montpellier et APS

20 Février - Grotte du Sarrat Nal

SAGUER J. Visite de surveillance, constatation de vol d'ossements, bris de concrétions, traces de boue sur les dessins préhistoriques. Le Maire d'Opoul a été avisé.

25 février - Grotte du Sarrat Nal

OLIVES D. SALLES G.

Vérification des détériorations subies par la grotte : tous les ossements ont disparu.

27 février - Perillos

SAGUER . Découverte d'un petit aven à la côte 283, dans le lit du Roboul, 2 salles et départ de puits (longueur totale 30 m)

6 mars - Perillos

SAGUER . Prospection à proximité de l'aven du figuier, au cortal Lalanne.

Découverte d'un aven de -20 m : 642,840 X 66,080 ; 305 m .

C'est une faille étroite qui aboutit dans une salle assez large. En bas Départ d'un conduit à aggrandir: 30 cm de diamètre sur environ 10 m de profondeur.

12 mars - Perillos

SAGUER. RODENAS C. DUSERRE. GUIYARD V. SORIANO P.

Prospection et désobstruction dans la caune des 3 arbres.

Visite de la grotte de la vigne (642,780 X 66,340 ; -290 m)

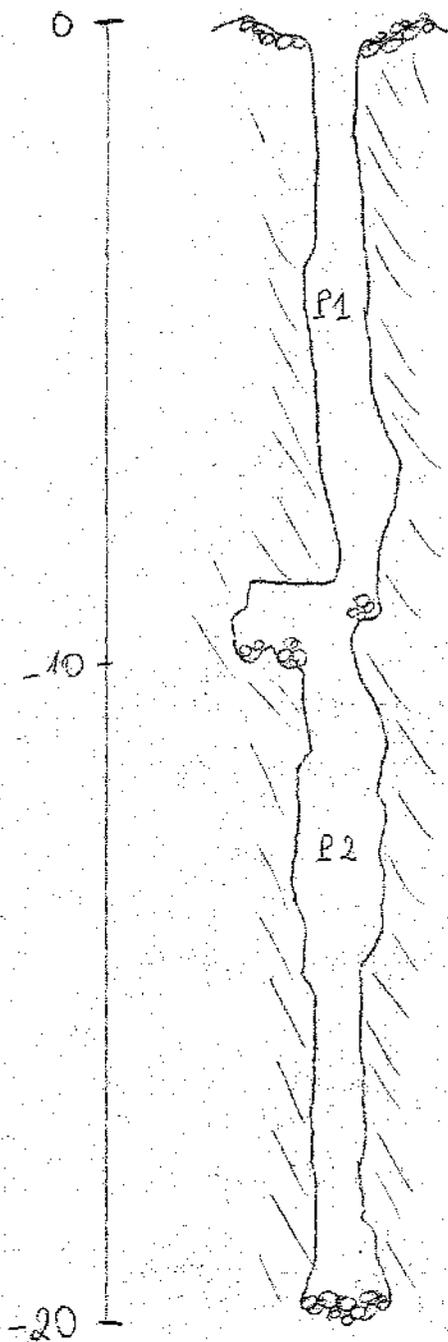
4 avril Perillos

SAGUER . Poursuite de la désobstruction du 19 février, à proximité du Cortal Lalanne.

AVEN DU PLA de VINGRAU

(sortie du 14 mai)

639,580 X 61,370. 244 m



Coupe schématique

(J. SAGUER)

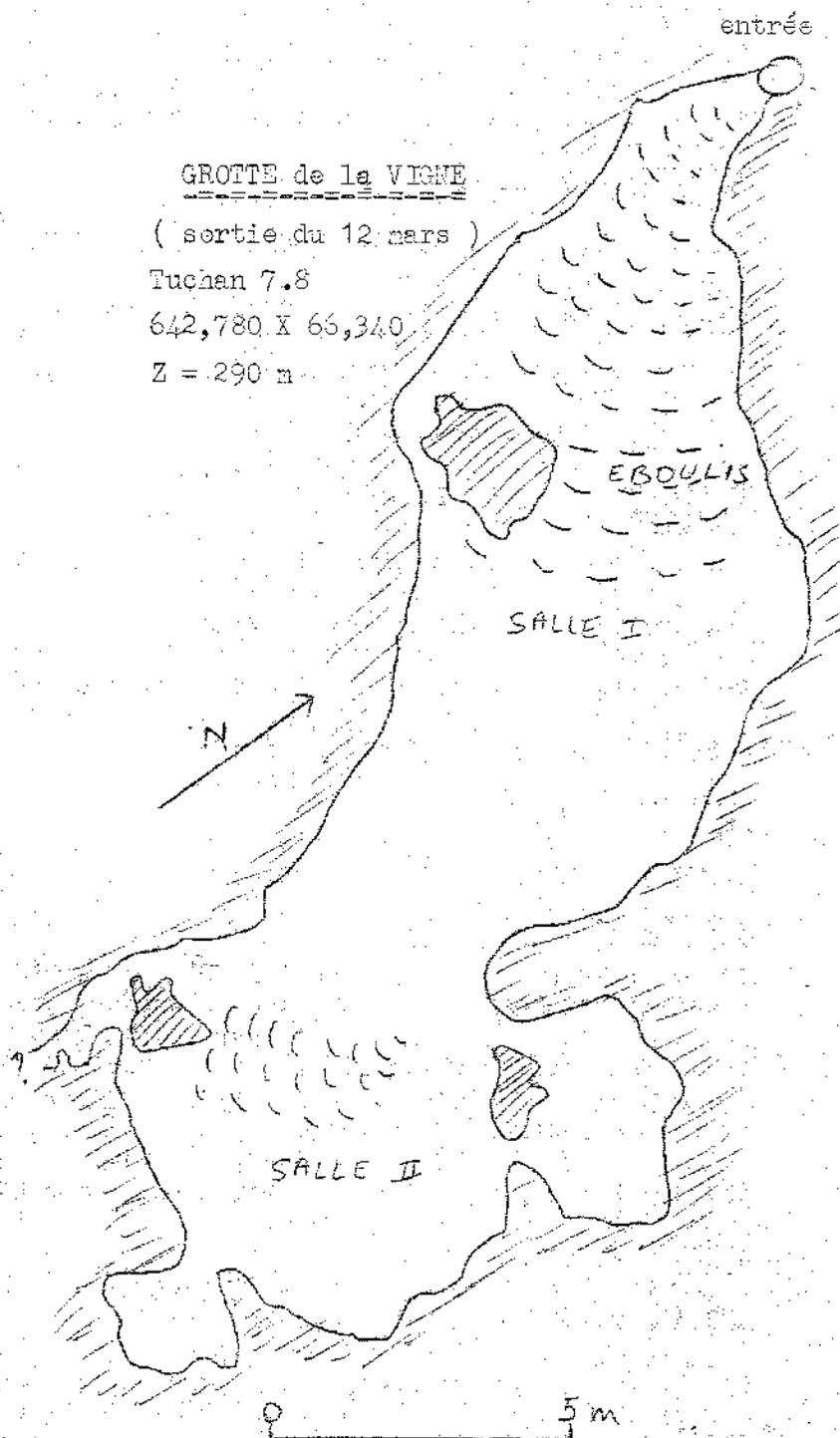
GROTTE de la VIGNE

(sortie du 12 mars)

Tuchan 7.8

642,780 X 66,340

Z = 290 m



PLAN

10 avril - Perillos

FONT. SAGUER.

Poursuite de la désobstruction du 4 avril, à l'explosif, jusqu'à - 3m, départ de faille.

12 avril - Perillos . Caune des 3 arbres

RIBEILL + invités.

16 avril - Perillos . Grotte du château de Perillos . Caune Negra et Caune Roja . COJASNON + invités. Visite des 3 cavités.

16 avril - Aven de la Bergerie

AULERY. RIBEILL. RODENAS C. SALLES

Entraînement jumar et topographie des puits du milieu

16 avril - Perillos

SAGUER. GUITARD G. OLIVES. FONT. RIBES. RODENAS. DUSERRE.

Poursuite de la désobstruction du 10 avril, à proximité du Cortal Lalanne.

Le trou est baptisé " Aven des 10 cm " (643,060 x 66,195 ; 305 m ; voir description QPST N° 3 p 30)

16 avril - GUITARD V. SORIANO. MIR. FIGUEROLA.

Ouverture d'un aven à proximité de l'aven des 10 cm (rebouché à cause du danger) Visite de l'aven de la vigne.

Découverte au pied de la falaise d'un aven de 10 m , non descendu.

(643,020 X 65,90 . 340 m) A revoir.

23 AVRIL - Perillos

SAGUER. AULERY. RIBES. SORIANO. FIGUEROLA. FONT. GUITARD G. et V. DUSERRE.

RODENAS C. et F. RIBEILL.

Plusieurs équipes de prospection. Descente, puis désobstruction à l'amen de la falaise, découvert le 16 avril. Visite à l'aven du furet puis découverte et désobstruction d'un aven de - 30 m : l'aven de la Botte .

643,700 X 67,100 Z = 345 m (voir description QPST N° 8 p 33)

1 mai - Perillos

GUITARD G. et V. SAGUER. DUSERRE. PEREZ.

Découverte et désobstruction de l'aven de la Sabine (- 50 m)

643,480 X 66,540 ; Z = 314 m (description QPST N° 8 p 33)

4 mai - Perillos

GUITARD G. DUSERRÉ C. RODENAS C.

Désobstruction près de l'aven du lit de la belle-rère. Découverte de 3 nouvelles cavités à proximité.

8 mai - Perillos

SAGUER. Prospection vers la caune des 3 arbres. Découverte de fragments de poteries moyenâgeuses. (Indiqué aux archéologues qui, par la suite, ont découvert sur ce site, des vestiges gallo-romains.)

21 mai - Perillos

SALLES. OLIVES. RODENAS. SORIANO. SAGUER.

Descente de l'aven de Bouzigue. (642,500 X 66,350 Z= 310 m)

29 mai - Perillos

SAGUER. Prospection. Marquage à la peinture d'avens déjà connus.

5 juin - Perillos

SAGUER. Découverte de l'aven de Minuit (642,450 X 66,320 . Z = 315 m)

12 juin - Perillos

SAGUER. Désobstruction à l'aven de minuit.

19 juin - Aven de Minuit

SAGUER. GUITARD G. BERGET. SANTAROSSA. SORIANO KLEIN.

Désobstruction; exploration. Première en nocturne (voir CBST N° 8)

9 juillet - Caune des 3 arbres : tournage. (20 participants)

Prise de dimension de l'aven de Bouzigue pour poser une grille.

Aggrandissement à l'explosif de l'entrée de l'aven de minuit.

Visite de la grotte du Sarrat Nal, constat de casse de concrétions.

27 août - Caune des 3 arbres

MIR. SANTAROSSA + 5 spéléos de Font-Romeu.

Initiation des cerdans aux techniques jumar et échelles.

9 septembre - Perillos

DEIT. FIGHEROLA.

Sur la route d'Opoul à Vingrau, découverte et désobstruction d'un trou dans un roncier : galerie horizontale, obstruée par un bloc à dynamiter.

Découverte d'une faille en plan incliné d'où est visible un puits (environ 4 m) à élargir.

10 septembre - Aven de Minuit

GUITARD G. SAGUER. FIGUEROLA. SORIANO .

Elargissement de la chatière d'entrée. 3 tirs.

14 septembre - Aven de Minuit

SALLES. FIGUEROLA. RODENAS G. DEIT.

Equipement de l'aven pour le jumar.

9 octobre - Aven de minuit

AULERY. KLEIN. RIBEILL. SAGUER.

Vérification avortée d'une possibilité de première, au niveau de la chatière.

Puis, aven du figuier.

15 octobre - Perillos

Fermeture de l'aven de Bouzigue, coffrage d'une porte métallique, à la demande du propriétaire du terrain.

Visite du Sarrat Mal, du barrenc du pla de Perillos, et du premier puits de la bergerie, avec des novices.

21 Octobre - Grotte du Sarrat Mal

AULERY. MIR. OLIVES. SALLES + 3 archéologues (dont ABELANET)

Portage de 6 tonnes de sable à l'entrée du Sarrat Mal, en vue de la fermeture de la grotte par un entrepreneur.

28 octobre - Périllos

SALLES. Découverte d'un puits, 5 m de profondeur, 1 m de diamètre.

30 octobre - Perillos

AULERY. Prospection infructueuse au dessus de la chapelle de Périllos.

COMMUNE DE VINGRAU -

24 avril - Vin grau

SAGUER. Prospection à la chapelle Orbl. Découvert d'un aven de 4 m de Diamètre et 5 m de profondeur (639,480 X 61,340. 244 m)

6 mai - Vingrau

GUITARD V. Prospection au Pas de L'Echelle sur indications d'un propriétaire.

14 mai - Vingrau (639,580 X 61,370 Z = 244 m)

SAGUER. GUITARD G. et V. SORIANO FIGUEROLA

Désobstruction d'un aven de 20 m sur la route de Vingrau (voir coupe p 17)

1 juillet - Falaises de Vingrau

AULERY. DEIT. DUSERRE. FIGUEROLA. LOUVIER. KLEIN. RIBEILL. RODEMAS G. SALLES.

Entraînement jumari en falaise.

CANTON DE SAINT PAUL DE FENOUILLET

15 mai - Commune de Maury

GUITARD V. SAGUER. FIGUEROLA . EXPLORATION

Exploration des souterrains du château de Quéribus.

28 mai - Commune de Saint Paul de Fenouillet

MIR. OLIVES. GUITARD G. SOLER. RODEMAS G. DUSERRE. SAGUER. + équipe de St Paul

Visite de la grotte de la Marie- Jeanne.

27 août - Grotte de la Marie-Jeanne.

Equipe de St Paul (BURON) Première d'une cinquantaine de m, au niveau de la salle du beurre.

Rivière souterraine de la Tirounère. (611,600 X 59,275. Z = 310 m)

Reconnaissance en plongée en amont de l'aven de la Tirounère.

Arrêt après une cheminée remontante où le courant est très violent.

CANTON DE THUIR -

1 mai - Commune de Castelnaud

BERGET. FONT. Prospection, repérage de quelques petites cavités.

7 mai - Commune de Castelnaud

FONT. BERGET. SALLES. OLIVES. LERAT. SORIANO. SAGUER.

Prospection, découverte de quelques cavités, sans intérêt.

ARRONDISSEMENT DE PRADES

CANTON DE MONT LOUIS

COMMUNE DE FONTRABIOUSE

21 mai - Grotte de Fontrabieuse

DEVENDEVILLE + invités

Visite de la galerie des lacs. La voute mouillante siphonne.

20 juin - Grotte de Fontrabieuse

GUITARD G. KLEIN P. Accompagnement de techniciens en vue de relevés pour l'aménagement toubistique de la cavité.

du 13 au 18 juillet - Camp à la Perte

MIR. OLIVES. SALLES. LERAT. LOUVIER. AULERY. SANTAROSSA. FORT. GUITARD G. RIBEILL. PERES. DEIT. FIGUEROLA.

Désobstruction aux failles qui aspirent (près du Roc de Careubi) sous la côte 919) Progression à l'explosif et au perforateur, dans une faille de 10 cm. Perçage d'une galerie large de 50 cm, haute de 80 cm, sur 5m .
Test de toxicité de l'irémite (grace à du matériel prêté par les pompiers)
Les traces de CO sont négligeables.

Visite de l'aven des Biberons. Aucun équipier n'a eu le courage de terminer l'exploration dans l'éboulis terminal, très dangereux. L'eau a effectué un important travail de sape.

6 aout - Fontrabieuse - Espouscuille

PRIEUR. Prospection sans résultat dans le secteur de la perte du Galbe.

du 12 aout au 19 aout - CAMP -

DEVENDEVILLE. MIR. DEIT. FIGUEROLA. DABOSI. SANTAROSSA. GUITARD G. PERES. RODENAS C. + invités .

12 aout - Installation du camp.

13 aout - Ballade de toubistes. Tentative de franchissement du siphon de la résurgence.

14 aout - Repérage de galeries au second étage. 200 m de première dans un supérieur.

15 aout - 150 m de première derrière le dynamitage, à la galerie des Anglaises.

Une autre équipe a travaillé entre les 1001 gours et le Totem. Figuerola s'est coincé dans une chatière (" Trou de serrure ") Les équipiers demandent le déclenchement du secours, mais l'arrivée inattendue de spéléos de Toulouse et de Prades permet de le dégager rapidement et d'arrêter le déclenchement du spéléo-secours officiel.

17. aout - Photographie aux Mille et Un gours.

18 aout - Dynamitage du plafond de la voute mouillante au perfo électrique.

23 et 24 septembre - Grotte de Fontrabieuse

DEVENDEVILLE. LOUVIER. RODENAS C. RIBEILL + équipe CNES (Toulouse)

Exploration à la galerie des seins. Ballade photo aux lacs.

Exploration dans un supérieur après le Totem. Escalade de plusieurs cheminées sans résultats. Passage d'une chatière. Arrêt sur bouchon de calcite.

29 octobre - Grotte de Fontrabieuse.

FONT. MIR. SANTAROSSA.

Dynamitage de la voute mouillante. 6 perforations. Un dernier dynamitage permettra de passer à l'aise.

DEVENDEVILLE. CODINA. MAZERIES. DEMARNAUD. ESCAGNE.

Visite de la galerie du Zèbre. Réseau du second étage.

OLIVES. RIBEILL.

Réseau du second étage; ballade jusqu'à la grande diacrise.

CANTON D'OLETTE -

30 juin - Commune de Canaveilles

GUITARD G. KLEIN P.

Découverte d'une faille sans intérêt dans le schiste, au roc du Croat.

Contact à prendre avec le cantonnier d'Olette qui connaîtrait un aven.

2 juillet - Commune d'Olette

RIBEILL. SAGUER. GUITARD G. KLEIN. VALESKY. CATALA. PERES. SANTAROSSA.

AULERY. SORIANO. SALIES.

Prospection au Col de Portous. Pic de la Pelade, Pic d'Escoutou.

Descente par les Roques Blanches sur la fontaine de Les Doux.

Descente d'un aven (commune de Sansa) 588,780 X 35,560 . 2300 m
Estimé à - 20 m, au contact schiste-calcaire, se terminant par une faille
impénétrable (dangereux) .

27 août - OLETTE

FONT. SAGUER. GUITARD G. RODENAS C. FIGUEROLA.

Résurgence de " Les Doux " . Essai de désobstruction de l'éboulis de la
résurgence. Arrêt devant l'importance des travaux.

Prospection à la verticale de la résurgence, jusqu'aux falaises.

A revoir: terrain à ratisser en équipes.

En fin de journée , descente vers le col Diagre. Prospection dans le secteur
de Malpas. Découverte de 2 abris sous roche, dans les rochers affleurants.

Arrêt à la limite de la commune de Corneilla, sous la grotte de St Christophe

5 mars - Commune de Nyers

FONT. AULERY. SALLES. SORIANO. DUSERRE. RODENAS C. SAGUER. OLIVES.

Prospection, ballade dans les gorges de Mantet (bains forcés!)

CANTON DE PRADES -

Commune de BETLIANS

12 février - FONT. RIBELL. RODENAS C. et F. RIBES. OLIVES. SALLES. DUSERRE. S.

Ravin de Ferradou (prospection) Découverte d'un conduit forcé en falaise
terminé par des éboulis (599,110 X 34,680 . 820 m)

Abris sous roche, aménagé en bergerie effondrée, et diverses cavités

(599,150 X 34,690 . 790 m)

COMMUNE DE CORNEILLA

2 janvier - Baume Verger (603,150 X 31,100 . 520 m)

GUITARD G. KLEIN P. VALESSKY (père et fils)

Désobstruction dans la Baume Verger, puis grotte des deux crânes.

5 février - Grotte de la Vieille Gare (602,780 X 31,900 . 435 m)

GUITARD V. SORIANO P. AULERY Y.

Topographie du réseau du fromage. Désobstruction d'un départ de galerie dans
le premier ramping.

2 juillet - Grotte de la Vieille Gare . Visite.

DUSERRE. RODENAS C. SOLER.

26 février - Grotte de Fuilla - Canalettes

BERGET L. et A.M. RIBEILL. MIR. AULERY. SOLER. CASTILLO G. et M.
TOURNAGE .

4 mai - Carrière des Ambouilles

SAGUER. Prospection.

25 juin - Grotte des Canalettes

MIR. DUSERRE. DEIT. FONT. FIGUEROLA. SALLES. SOLER. OLIVES. RIBEILL. RODENAS C.

2 équipes : - Topographie à la galerie des escargots. Petite première dans un diverticule en topographiant.

- Ballade : Angker, Serpent, Patte d'oie. Ramassage d'ordures

25 juin - Aven Boueux (603,140 X 32,720 . 450 M)

GUITARD G. AULERY. SORIANO. KLEIN. SAGUER.

Au dessus de la carrière de Denin-Anzin, en contre bas du canal de Boher. Désobstruction, à l'eau sous pression, pompée dans la canal, 30 m plus haut. Arrêt de la désobstruction à - 15 m; toujours de la terre, peu de cailloux.

8 aout - Grotte de Notre Dame de Vie

DUSERRE. SOLER .

Visite de la grotte. Prospection dans le secteur. Début de désobstruction.

27 aout - Aven Saint- Christophe (603,060 X 31,670 . 420 m)

FONT. SAGUER. GUITARD G. RODENAS C. FIGUEROLA.

En fin de journée, après la sortie à Olette, à la résurgence de Les Doux, personne n'ayant envie de rentrer, arrêt tardif, devant une cavité soufflante où un début de désobstruction avait été effectué par une équipe ESR, en 1976 (FONT. GUITARD V.) Désobstruction sur 3 m du remblai de la voie ferrée, contre la roche en place.

3 septembre - Aven Saint- Christophe

GUITARD G. SAGUER. FONT. FIGUEROLA. SORIANO

Désobstruction à l'explosif, jusqu'à complète stabilisation de l'éboulis de pente et du remblai de la voie ferrée. Vue sur une faille soufflante.

25 septembre - Aven Saint- Christophe

SAGUER. Désobstruction en solitaire

8 octobre - St Christophe

GUITARD G. KLEIN. SAGUER. FONT. RIBEILL. RODEMAS C. LOUWIER. AULERY.

Désobstruction; 4 tirs. Profondeur atteinte - 3,50 m, suivi de 3 m horizontales.
Les deux failles communiquent. Largeur 20 cm, mais la progression sera probablement rapide car un côté de la faille est constitué de lames d'érosion facilement décollables à l'explosif.

Repérage de 2 cavités de peu d'intérêt, face à l'aven St Christophe, sur le massif d'EnGerner.

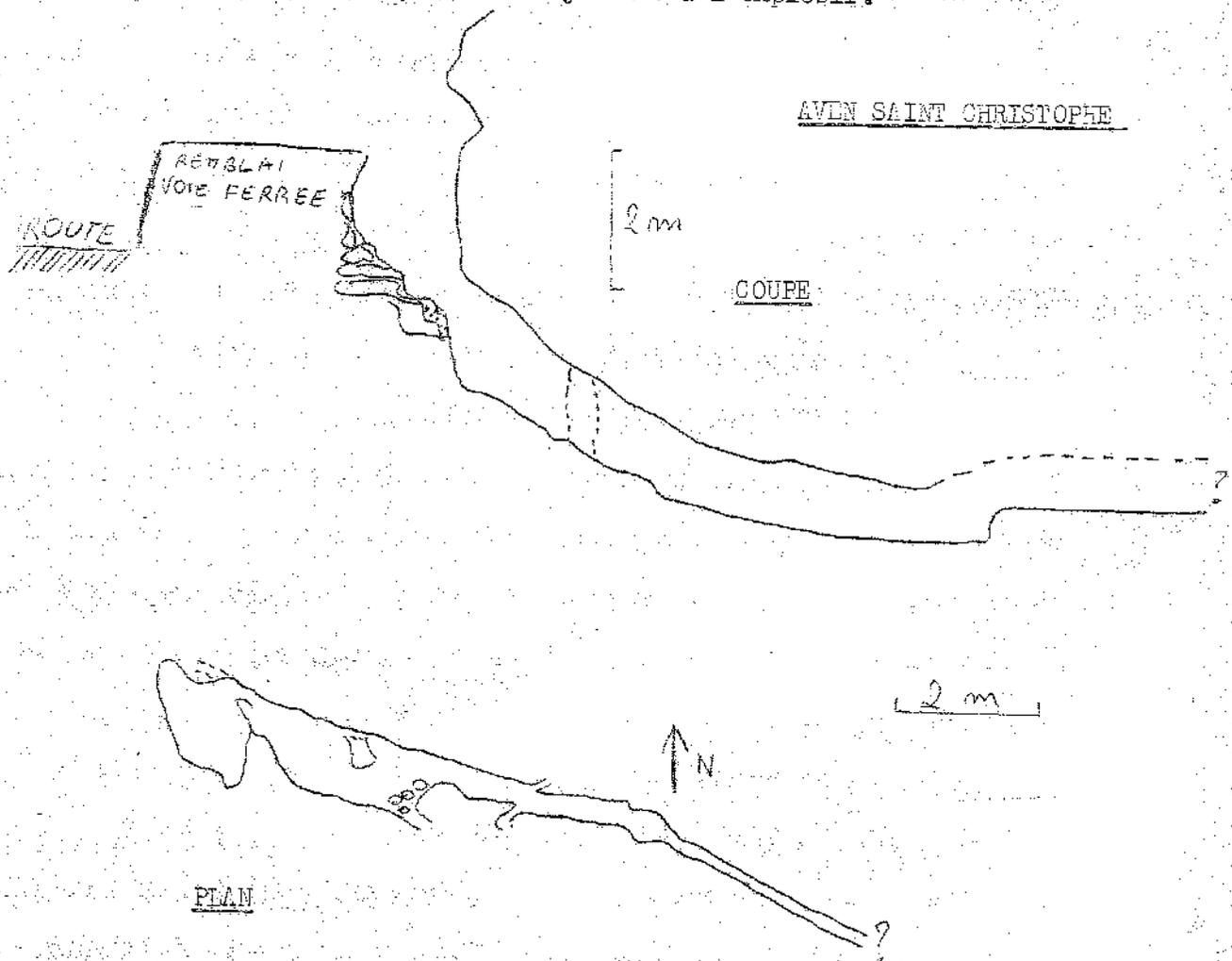
16 octobre - St Christophe

SAGUER. Désobstruction en solitaire.

22 octobre - St Christophe

SALES. SAGUER. GUITARD G. SORIANO.

Désobstruction, toute la journée à l'explosif.



Topographie M. FONT

23 octobre - SAINT CHRISTOPHE

SAGUER. Désobstruction. Puis prospection rive gauche de la Têt sous le barrage de l'usine hydroélectrique de Ria.

29 octobre - Aven Saint Christophe

GUIFARD G. SORIANO. LOUVIER. SAGUER.

Pour suite de la désobstruction et déplacement des murs de déblais sur la voie afin de permettre le passage du compresseur du SOV (à la demande de Payraud)

30 octobre - Aven St Christophe

SAGUER. Désobstruction. Confection d'un mur avec les déblais des tris précédents.

Prospection, rive gauche de la Têt, sous le barrage.

Repérage d'une résurgence possible, face à Saint Christophe.

COMMUNE DE MOSSET

1 août - Col de JAU

SAGUER. Visité d'une grotte sur 100 m environ, dans une carrière de marbre, visible de la D.14, sous le mas Bertomeu.

COMMUNE DE NOHÈDES

29 Janvier - Roc des Pallats d'Avall

FONT. SOLER. RODENAS F. RIBES. SALLES. SORIANO. AULERY.

Prospection. Repérage de nombreux abris sous roches, et de 2 failles en falaise. (597,020 X 35,080 . 900 m et 597,040 X 35,100 . 870 m)

2 février - Ravin de la Hourède

FONT. SALLES. Prospection au ravin de la Hourède et à l'Esquerdes de la Pounce.

Découverte de plusieurs cavités. (593,920 X 35,750 . 1500 m)

Rencontre d'un habitant de Nohèdes qui indique 3 avens et 2 résurgences temporaires, face à son village; intéressants, à revoir à la prochaine crue d'En Gornier.

COMMUNE DE PRADES

26 février - Pompage de Prades.

SAGUER. RIBES. RODENAS F. avec l'équipe du CSC et du SOV.

Désobstruction dans l'aven Gipoule et la résurgence Paul Largeton.

COMMUNE DE SIRACH -

3 janvier - Grotte de Sirach (605,625 X 33,200 . 490 m)

AULERY. GUITARD G. KLEIN. Sortie photo.

26 février - Trou souffleur de Sirach (605,275 X 32,600 . 500 m)

FONT. SALLES. GUITARD V. RODEMAS C. DUSERRE.

Désobstruction à l'explosif guidée par l'aspiration violente du trou.

5 mars (matin) - Grotte de Sirach

FONT. SALLES. SORIANO. DUSERRE. RODEMAS C. AULERY. SAGUER. OLIVES.

Traversée et reconnaissance en vue du secours.

Rencontre avec le responsable du canal de Boher qui accorde l'autorisation orale d'utiliser l'eau quand le canal coule à plein.

19 Mars - Grotte de Sirach

FONT. MIR. SAGUER. GUITARD G. et V. OLIVES. RIBEILL. SALLES. AULERY. RIBES. RODEMAS F. LAZZARI. CODINA.

Exercice secours départemental.

19 mars - Trou souffleur de Sirach

DUSERRE. RODEMAS C. SORIANO. + GUITARD V. (après le secours)

Désobstruction et début d'étagage. Continuation en puits.

Contact avec la propriétaire du Mas des Mollères et de la mine de manganèse du massif des Ambouillas.

9 avril - Mine de manganèse.

GUITARD G. et V. FONT. DUSERRE. SAGUER.

Sur indication de la propriétaire (Mme Plantalech) exploration de la mine sur ses deux réseaux supérieurs, reliés entre eux par un puits d'une quinzaine de mètres. La mine est parcourue par un ruisseaulet d'eau que l'on retrouve aux deux niveaux, et qui doit provenir de la fonte des neiges. Descente d'un second puits d'une quinzaine de m. Arrêt sur galerie de mine noyée.

30 avril - Mine de manganèse.

AULERY. SAGUER. FONT. SALLES. OLIVES. MIR. GUITARD V. DUSERRE. SORIANO.

Essai du nouveau perforateur de l'ESR sur un bloc de quartz.

Prospection. Découverte à l'extérieur des deux sorties effondrées de la mine.

Essai de pénétration infructueuse.

A l'intérieur de la mine, fin de l'exploration du réseau intermédiaire.
Toutes les galeries s'arrêtent sur des effondrements. Le réseau inférieur s'est partiellement vidangé. Il est en partie comblée par de l'argile (liquide au moment de la visite.) Le fond de la galerie est effondrée au moment du contact avec des calcschistes.

11 juin - Trou souffleur de Sirach

SALLES. MIR. RODENAS C? FONT. SANTIARCSSA. GUITARD G. BERGET.

Pompage de l'eau du canal de Boher pour aider à la désobstruction du trou souffleur (60 m de tuyau en 80 mm , 2 pompes)

La prospection du Mardé permet de vérifier l'existence d'une perte totale et de constater une augmentation du débit de la rivière.

Début de désobstruction sur deux cavités, colmatées de terre, au dessus du chemin, 50 m après le trou souffleur, en allant sur le mas des Mollères.

COMMUNE DE VILLEFRANCHE DE COMFLENT ET DE BELLOC

15 janvier - Grotte d'En Gorner

FONT. RIBES. GUITARD V. RODENAS C. et F.

Désobstruction au fond de la galerie H 6 . Glaise compacte, difficile à extraire. Tir au fond de la galerie des failles.

5 février - Grotte d'En Gorner.

RIBES. RODENAS F. et C.

Résultat du tir : progression de 5 m . Nouveau rétrécissement à dynamiter.

5 mars - Belloc

FONT. SALLES. SORIANO. DUSERRI. RODENAS C. SAGUER. OLIVES.

Balade à Belloc. Visite des avens 4 à 8 .

Un peu de désobstruction à l'aven 7 .

Remise en état des barrières de protection.

26 mars - Grotte d'En Gorner

BERGET. FONT. FORMENTI. RODENAS C. + 3 spéléos du Gard.

2 équipes. Photo aux merveilles

Constat d'un tir dans la calcite au supérieur de la banane. Petite première,

arrêt sur bouchon de calcite.

2 avril - Grotte d' En Gorner

GUITARD G. KLEIN. SAGUER. RODENAS C. SORIANO. DUSERRE + invités

Promenade touristique.

du 2 au 4 avril - Belloc

MIR. AULERY. RIBEILL. FONT. OLIVES. SALLES.

Nettoyage du refuge et reconstitution de la réserve de bois.

Aven 6 : tir, désobstruction; aménagement de l'entrée.

Recherche de la source captée qui alimentait le fort Libéria. Nettoyage de cette dernière. Remise en état des tuyaux permettant d'amener l'eau au refuge.

Ces derniers sont fortement endommagés par la chaleur, le gel et les sangliers.

Les raccords effectués permettent d'amener l'eau à - de 400 m du refuge, débit moyen 3 l /^{mn}.

Désobstruction à l'aven 7. Arrêt, faute d'explosif, à cause du danger d'une lame de rocher délitée.

4 mai - Grotte d' En Gorner

MIR. DEJEU. FIGUEROLA. + invités.

Réseau des racines. Photographie.

4 mai - Belloc

SAGUER. Reconnaissance à l'aven 3; Désobstruction.

Prospection dans le secteur; sans résultats.

7 mai - Faille Claire (ou faille du château) 602,360 X 32,550 . 535 m

Désobstruction de la galerie. Continuation visible.

21 mai - Faille Claire

FONT. GUITARD G. RIBES. RODENAS F.

Dynamitage au fond de la grotte. Désobstruction. Léger courant d'air.

30 juillet - Villefranche

GUITARD G. FIGUEROLA. SORIANO

Le matin: dynamitage d'une cavité derrière la gare de Villefranche; 10 m de progression et arrêt sur une faille obstruée par des blocs.

L'après midi, visite à l'aven boueux, désobstruction à poursuivre.

1 aout - Grotte d'En Gorner

MIR + spéléos du groupe "Chirops" et du GSNU

Visite des aragonites.

20 AOUT - Massif d'En Gorner.

GUITAR G. OLIVES. SAGUER. SALLES.

Prospection sur le massif au dessus du pompage de Prades.

Découverte d'une faille large de 25 cm qui après aggrandissement à l'entrée a permis à OLIVES de descendre en opposition sur une trentaine de m.

Arrêt sur étroiture.

Désobstruction de quelques trous de regards et repérage d'une petite grotte préhistorique dans la falaise.

7 septembre - Grotte d'En Gorner

AULERY. DEIT. FIGUEROA. RODENAS C. SORIANO.

Ballade photo.

1 octobre - Faille Claire

RIBES. RODENAS C. et F. SAGUER. MIR. GUITARD G. AULERY. FONT. PERDELL

Désobstruction manuelle et à l'explosif, permettant une progression de 2,5 m

Progression qui permet de s'apercevoir que le léger courant d'air ne vient pas du fond, mais d'environ 20 m en arrière.

En soirée, arrêt de Font et Saguer, à Saint Christophe. Vue sur 2 failles d'environ 25 cm de large. Sérieuses possibilités. Rencontre avec le CSC.

22 octobre - grotte d'En Gorner

OLIVES. LOUVIER. RODENAS C. + CEPR

Visite initiation aux Merveilles.

25 octobre - Grotte d'En Gorner

CODINA. FONT + 14 CRS (dont GOZA) + LACHAMBRE A.

Visite aux aragonites et traversée.

SORTIES ESR HORS DEPARTEMENT

15 janvier - Aven Saint Clément (AUDE)

AULERY. GAVARA. RIBEILL. SAGUER. Entraînement jumar.

26 mars - Commune d'Embres et Castelmaure (AUDE)

SALLES. DABOSI. GUITARD G. SAGUER. SORIANO. DUSERRE.

Déscente du barrenc des garrigues (638,450 X 68,475 375 m)

Découverte d'un aven: - 25 m, dangereux.

Désobstruction d'un aven: - 10 m, concrétions.

du 6 avril au 9 avril - DORDOGNE

Trou du Vent de Bouzic et grotte de Villars.

Compte rendu dans QPST N° 7, p 26.

du 13 au 15 mai - Congrès de Thonon Les Bains

13 participants ESR. Compte rendu dans QPST N° 8, p 25

4 juin - Communes de GINCLA et SALVEZINES (AUDE)

SAGUER. Prospection au Pic de La Estable et forêt d' EN AMALO.

1 et 2 juillet - Saint - Pons

FONT. MIR? Stage explosif.

Visite de la grotte aménagée de La Devèze, en compagnie de Patrick CABROL.

21 au 30 juillet - Courme Ouarnède

MIR. Encadrement d'un stage perfectionnement

5 août - Commune de Gincla. (AUDE)

SAGUER. OLIVES. SALLES LERAT. GUITARD G. SANTAROSSA. DEIT. FIGUEROLA. AULERY.

Repérage de 3 porches de grandes dimensions sur le versant droit qui descend de Gincla. (699,140 X 52,440 . 740 m) . 2 de ces porches communiquent.

Repérage d'un autre proche sur la paroi opposée.

29 août - GAVARNIE. Grotte glacée Casteret.

DUVERGER B. OLIVESD. SALLES G. Ballade.

23 Et 24 septembre - Commune d' Artigues (AUDE)

GUITARD G. KLEIN. AULERY. FONT. SAGUER. DABOSI.

Le samedi : marche d'approche (crête du Laurenti) jusqu'à la cabane de

BOFFADIOL

Dimanche : 3 h 30 de marche, pour arriver à la grotte (précédemment repérée par DABOSI) Altitude 2400 m . (crête du Laurenti)

La grotte, longue d'environ 25 m, se termine par un éboulis, obstruant une petite salle de 2m sur 2m; elle semble se poursuivre vers le bas.

Pas de courant d'air notable.

APPEL DE COTISATIONS (CRI DU COEUR DU TRESORIER)

La fin de l'année s'approche, et il est temps de songer à renouveler la cotisation annuelle. D'autre part, l'assurance se terminant le 31 décembre, il est souhaitable et même impératif de la renouveler avant l'échéance.

Actuellement, tous les membres du club sont assurés à la MNS pour une somme modique. Il s'en suit donc que les primes touchées en cas d'accident sont en rapport direct. En réalité, les seuls remboursements effectués par notre assurance consistent en un complément des frais médicaux. Aucune indemnité n'est prévue en cas d'incapacité permanente ou temporaire. Aucune indemnité journalière durant l'incapacité de travail.

Il faut donc en conclure que VOUS ETES MAL ASSURES !

Pour remédier à cette situation vous avez 2 solutions:

- Si vous êtes fédérés, prenez l'assurance de la FFS
- Si vous n'êtes pas fédérés, vous pouvez contracter auprès de la MNS

quelques compléments qui vous couvriraient pour ces carences.

A ce sujet, CONSULTEZ LE TRESORIER, il vous conseillera.

- T A R I F S -

cot. ESR	cot. FFS	assurance FFS	assurance MNS simple	assurance MNS multiple	TOTAL A PAYER
29 F	75 F	95 F	41 F	~ 100 F	
X	X	X			199 F
X	X		X		145 F
X	X			X	~ 204 F
X			X		70 F
X				X	~ 129 F

L'INCIDENT DES GORGES DE LA FOU

(par Alain LAZZARA)

Aven Bernard, commune de Montferrer

Etat major : Arles sur Tech 1-2 , 621,50 X 17,97 - Z = 530 m

L'aven Bernard, situé à la sortie des gorges de la Fou, sur une pente abrupte, garde son mystère . En effet, cela fait deux fois que nous essayons de franchir une faille située à quatre mètres au dessus du lac. La première fois, le matériel nous a fait défaut. La seconde fois, c'est le bateau pneumatique qui a été crevé par la flamme d'une lampe acétylène. Malgré cela, nous ne perdons pas courage et projetons une troisième tentative pour le mardi 8 aout 78.

A 8h30, l'équipe composée de Marc Jardi, de Jean Vila et de moi même, se retrouve au parking des gorges. Nous enfilons nos combinaisons et chargeons le matériel dans les kits ; quatre au total. A 10h30, après une montée rendue difficile par le poids du matériel, nous arrivons devant l'orifice de l'aven.

Nous nous équipons, le moral est excellent, Jean semble en pleine forme.

Je descend et commence à équiper le premier puits. Là, les problèmes débutent: l'échelle est coincée dans le puits à l'aplomb de l'entrée; je dois descendre pour la récupérer. Le problème résolu, je continue et atterris au pied du puits, où je suis rejoint quelques instants plus tard par Marc et Jean.

Je continue l'équipement du couloir descendant qui mène à la baignoire. Marc descend le 1er; pendant ce temps, je commence à spiter pour éviter un frottement, mais Jean veut le terminer. Je descend donc jusqu'à Marc, à la baignoire, où il commençait à déballer le casse-croûte. Un quart d'heure s'est écoulé; il est 14 H, Jean arrive à toute vitesse, enlève son descendeur, se désarnache en se plaignant d'étouffement. Nous n'y accordons pas trop d'intérêt, pensant que c'est dû à l'effort qu'il vient de fournir. Nous cassons la croûte, ayant presque terminé, nous remarquons que Jean, lui, ne mange pas. Il n'a pas faim et ne se sent pas bien. Je le force à croquer du chocolat, en vain . Au fil des minutes, je vois son front se couvrir de gouttes de sueur, son visage devient pâle. Il a chaud; très

chaud, il se déshabille, alors que nous nous sommes gelés. Nous le voyons perdre ses forces, jusqu'au moment où il s'écroule. Il est brulant, il se plaint de maux de ventre. Au début, Marc n'était pas très alarmé mais ne voyant crispé, il comprend la gravité de la situation, et reconforte Jean.

Je pense déjà au secours, mais j'espère une amélioration de son état.

Brusquement Jean est pris de vomissements; je le retiens car son corps n'est plus qu'une masse qui ne demande qu'à s'écrouler. Il était dans les "vaps", nous lui donnions des tapes sur le visage pour le ranimer.

Quand il retrouve ses esprits, il nous dit "je ne pourrait plus remonter."

Il ne fallait plus perdre de temps, et déclencher les secours. Il demande un médecin et aussitôt après reperd connaissance.

Je remonte les puits à toute vitesse, aux limites de mes possibilités. Je débouche du trou et dévale la pente en courant. Ma course ne s'arrête qu'au parking où le père du gérant prend cela pour une plaisanterie.

Nous téléphonons à Perpignan pour déclencher le spéléo-secours. En vain, ça ne répond pas. Je descend donc à la gendarmerie. Les gendarmes s'occupent du déclenchement. Je remonte jusqu'à l'aven où je trouve les pompiers d'Arles qui impuissants, essayaient de descendre. Je rejoins Marc et Jean; le malade a repris des couleurs. Marc remonte. Jean qui va mieux, veut essayer de monter. Je l'équipe et je l'accroche à la corde. Il remonte tout doucement, je l'aide tout en déséquipant les puits.

Arrivé en haut du couloir, un gars d'Arles nous aide. On le fait remonter jusqu'à une lame rocheuse où un autre gars l'attrape et l'attache pour le hisser à l'extérieur.

Quand à mon tour je sort de l'aven, un C.R.S. descendait la pente avec Jean sur son dos. En bas, une foule de curieux attendait. Jean est examiné par le Dr Joubert qui lui fait une piqûre et ordonne de la transporter à l'hôpital en observation. Jean est mis dans une civière. La descente le long de la passerelle commençant transport difficile pour les C.R.S mais pénible pour Jean qui est descendu la tête en avant.

Certains diront qu'il y a eu beaucoup de moyens mis en oeuvre pour peu de choses; mais s'ils avaient été là au moment du malaise de Jean, ils auraient réagi autrement. Dès que le secours est déclenché, rien ne peut en stopper le déroulement, et les moyens mis en oeuvre pour sauver une vie.

LA MANOEUVRE SECOURS DU 17 SEPTEMBRE 78

Elle s'est déroulée à l'Aven Bernard, dans le cadre du Spéléo Secours départemental, avec pour participants les CRS de montagne et les Pompiers Bénévoles, dont la majorité proviennent actuellement de l'ESR.

On trouvait ainsi : Auléry Y., Font M., Guitard G., Lazzara A., Mir R., Ribes J., Saguer J., et Salles G. (Pompiers), Goza J. (CRS) et quelques membres non pompiers mais intéressés à la manoeuvre.

Malheureusement, le nombre des participants (5 CRS, 9 Pompiers avec P. Jeannard du GBK) et les dimensions réduites de l'aven ne leur ont pas permis de participer à l'exercice comme ils l'auraient voulu. Ils se rattraperont le 17 Décembre à La Bergerie !

La cavité :

Commune de Montferrer, IGN Arles / Tech 1-2, 621,500-17,97-530m
Dans les gorges de la Fou, rive droite, 100 m après l'aménagement touristique. L'entrée de 1x0,5m se situe 80 m environ au dessus du torrent, au pied de la falaise, en haut d'un toboggan fortement pentu et nettement visible (peu de végétation).

L'entrée donne directement dans un P35 non vertical terminé par un éboulis.

A -5m de l'entrée, un plan incliné remontant donne accès à une faille, à une hauteur d'environ 12m (P12)

Elle relie le P35 au reste du réseau. Elle recoupe le P35 à une vingtaine de mètres du fond, et de l'autre côté, une galerie basse, sur la gauche, et qui se relève aussitôt, se transforme en toboggan long d'une cinquantaine de mètres pour un dénivelé de -35 jusqu'au plan d'eau terminal.

L'équipement réalisé :

- Progression normale : P5 Am Naturel extérieur
- Vire Pitch ou Spit juste au dessus } 1x25m
- P12 1 Spit sur lèvres supérieures } fract.
- Toboggan 2 Spits + 3 Spits fraction. } 1x60m
- P35 4 Echelles depuis Am naturel
- Ou 4 Echelles depuis le P12.

-Secours : Toboggan Traction par Treuil à corde Ballarin

- Assurance Poulie frein
- 2 poulies mobiles pour la traction
- 2x80m + 1x10m d'amarrage

P12-vire Traction par Poulies freins

- Assurance Poulie frein
- 2x20m

Entrée Traction et Assurance aux Poulies freins

- Amarrages naturels
- 2x10m + 1x10m d'amarrage

P35 (non réalisé)

Les conclusions :

-Entrée 1^o Equipe 9H30, sortie civière environ 12H30. Ce temps n'est qu'indicatif, le but de la manoeuvre étant essentiellement le contact spéléos-CRS.

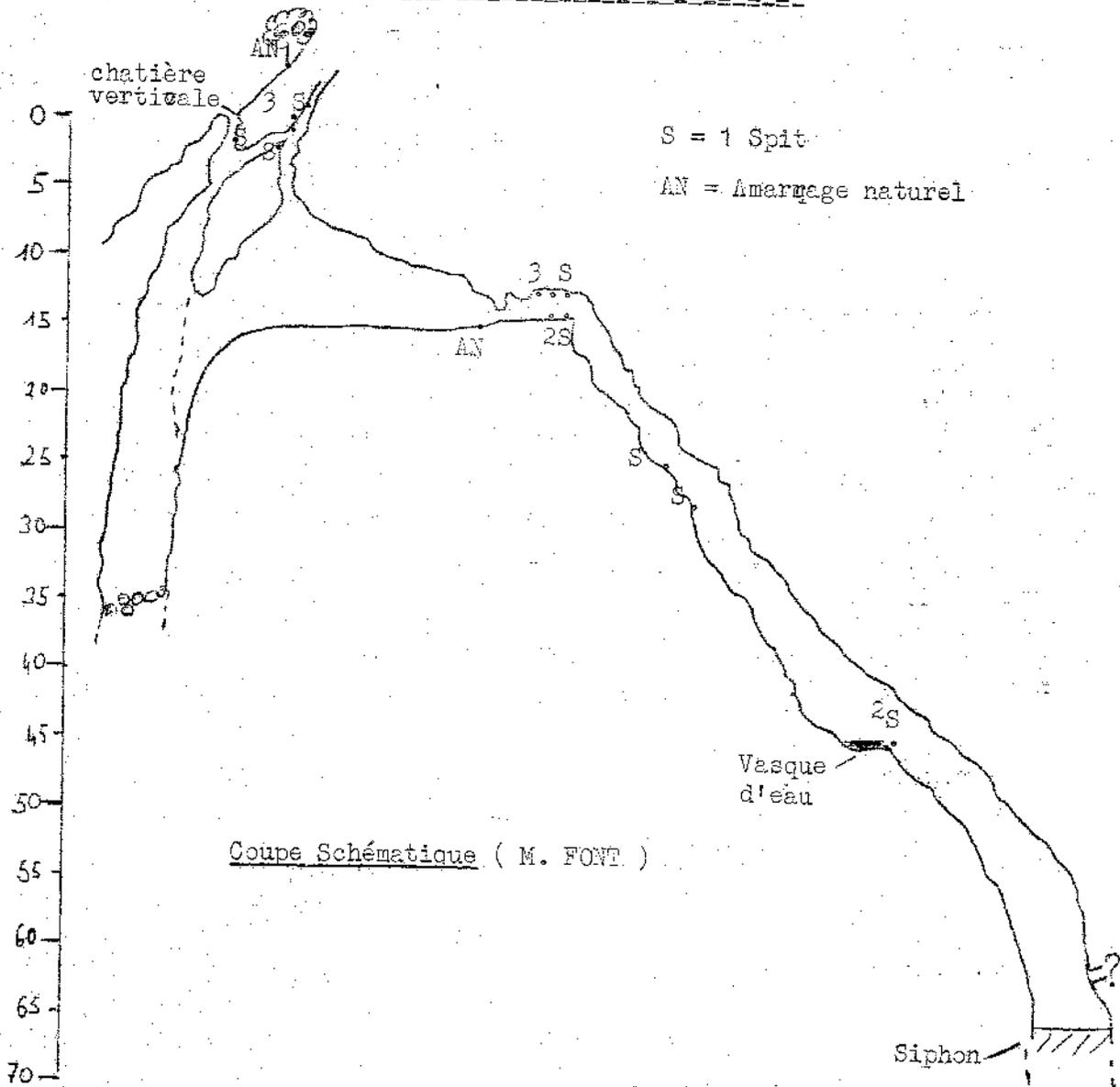
-Bon comportement du brancard Péguillem, sauf dans l'étroitesse de l'entrée où un brancard de dimensions plus réduites serait passé plus facilement. Peut être le brancard préparé par J. Goza et G. Guitard sem-t-il une bonne formule ? Faible encombrement, possibilités de glissements et de portages à bras, ...

-Le treuil à cordes Ballarin. Bon outil : Traction sans à coups, pas de glissement (corde glaiseuse), possibilité de travail contre paroi, mais qui ne saurait remplacer les moufflages classiques aux

poules freins : encombrement (bien que de dimensions réduites), amarrage peut être plus recherché, chargement nécessitant une extrémité.

- Excellente entente avec les CRS de Montagne, dont certains mettaient les pieds sous terre pour la première fois.

Topo schématique et position des équipements :



Sur un plan plus général, rappelons que pour la première fois notre contrat Pompier Bénévoles à Joué. C'est à dire que la manoeuvre s'est déroulée sous couvert du Service d'Incendie (Section Spéléo) avec les avantages qui en découlent :

- Assurance vie-accident, ainsi, paraît-il qu'une couverture supplémentaire (administration ou caisse spéciale ?)
- Indemnités : vacations horaires de 10,85F (sapeurs)
- Frais de déplacements : essence remboursée sur le trajet AR.
- Achat de matériel sur budget 78 : environ 3000F. et prévu pour 79 au moins 5000F.
- Possibilité de financement par l'administration de stages spécialisés à 100%
- Etc ...

Bien sur une contrainte, le problème de la localisation des spéléos pompiers en cas d'accident. Sans en arriver à organiser des tours de permanence, il faudra certainement prévenir le SI des moyens à utiliser pour nous toucher chaque Week end (en particulier indiquer notre lieu de sortie spéléo)

HAN SUR LESSE ou LE COMMERCE DU MONDE SOUTERRAIN

(par Jacques RIBES et Fabienne RODENAS)

Cet été, (donc en pleine saison touristique), nous visitons les Ardennes belges, lorsqu'un nom sur la carte éveilla en nous la fibre spéléologique; Han Sur Lesse. Nous voilà donc partis pour visiter les grâtes de Han .

Des l'entrée du village, un monsieur placé sur le bord de la route, nous invite avec de grands signes à nous diriger vers un parking, payant bien entendu. Comme on nous avez déjà fait le coup, nous continuons et trouvons une place dans les raas du village.

Nous retournons ensuite vers le bâtiment où est inscrit: " bureau des grottes " pour prendre nos tickets. Le prix nous étonne un peu : l'équivalent d'environ 19 F français par personne, dont à peine un quart pour le petit tramway qui doit nous amener à l'entrée de la grotte (c'est écrit sur le ticket). Nous en concluons que la visite doit vraiment valoir la peine, et allons attendre le tramway qui arrive peu après.

Il nous amène, à travers un paysage très verdoyant, à l'arrière de la colline qui se trouve derrière le village.

À l'entrée de la grotte, on sépare les " personnes de langue française " des autres, et nous nous trouvons dans un groupe d'au moins 70 personnes. Le guide nous annonce que la visite va durer 1h30, et que nous allons parcourir environ 3 km . C'est là que commence la déception. Nous visitons une série de salles de taille réellement exceptionnelle, mais dans chacune, il faut attendre que tout le groupe se rassemble, puis le guide fait un commentaire rapide où il se contente le plus souvent de donner les dimensions de la salle , l'étage de la grotte où nous nous trouvons, et de faire remarquer les rares concrétions intéressantes .

Car la grotte est très peu concrétionnée, et surtout elle est très abîmée par les visites. D'autre part la végétation prolifère autour des lampes électriques pas toujours bien dissimulées, mais surtout, l'aménagement datant de 120 ans en arrière, les visites se faisaient autrefois avec des torches, qui ont laissé des traces noires à beaucoup d'endroits.

Après nous avoir expliqué cela; le guide nous annonce comme un grand événement, qu'il va maintenant éteindre toutes les lumières, et que nous allons assister à la descente d'un porteur de torche du plus haut point de la salle jusqu'à nous. Mais cette performance, qui semble à première vue devoir être athlétique, car nous avons devant nous un magnifique éboulis, est en fait effectué le long d'un ... escalier, tout simplement, et nous

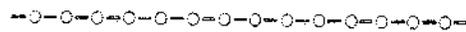
repartons avec le vague sentiment qu'on se fiche de nous.

Une centaine de mètres plus loin, le guide nous annonce que nous avons droit à un quart d'heure de repos, et qu'il ya même une cafétéria à notre disposition, mais "hélas", ce n'est pas gratuit. Déjà passablement étonnés de cette invasion du commerce sous terre, nous le sommes encore plus en constatant que toute personne assise est supposée consommer, autrement dit, c'est quasiment obligatoire, surtout pour ceux qui ne sont pas au courant.

Puis la visite continue, avec notamment une salle de draperies un peu plus concrétionnée, mais à laquelle on a droit uniquement parce qu'on est en avance sur l'horaire. On arrive enfin à la rivière que l'on parcourt sur 500 m dans des barques où montent 70 personnes.

Le bouquet final est un coup de canon qui salue notre sortie de la grotte. Ajoutons que le guide nous explique qu'il ne reçoit aucun salaire hormis nos pourboires ...

Chacun tirera sa conclusion, mais pour nous la réputation de Hah-sur-Lesse est à refaire.



MOTS CROISES SPELEOS (Roland FABRESSE)

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1										■
2						■				
3		■								
4		■			■					
5						■			■	
6		■							■	
7				■			■			

- Vertical - I- Petits creux laissés par l'érosion sur les parois d'une caverne. II- "Hors-Service" .
 III- Animaux de la préhistoire souvent gravés sur les parois. IV- dangereuse si on la dégage par dessous.
 V- Voyelles. E.S.R dans le désordre.
 VI- Apparaît à la vie. Métal précieux.
 VII- Abruptes ou escarpées.
 VIII- Emotion. IX- D'un seul tenant.
 X- Mis à sec.

- Horizontal - 1) Passage étroit . 2) Détérioration par l'usage et le frottement. Principes de vie. 3) Celles de l'E.S.R. ont lieu rue Mailly.
 4) Même pas la moitié de l'ombre. Publié. 5) Se dit d'un réseau très embrouillé. Phonétiquement " hisser" . 6) Celui qui se distingue par des actions extraordinaires. Interjection. 7) Signal de detresse. Terminaison d'infinitif. Période géologique.

LA GROTTTE DE L'EMPEREUR

ou

RESURGENCE DE L'EMPEREUR

(par Alain Lazzara)

SITUATION: Commune de Montferrer (Haut-Vallespir)

ETAT-MAJOR: Arles sur Tech 1-2

COORDONNEES : X = 621,75 Y = 16,87 Z = 470 m

ACCES : Au lieu dit "L'Olivède, croisement de la D.115 et de la D.64 menant à Montferrer, suivre cette dernière sur 1,2 km; sur la droite, une route de terre mène à la grotte préhistorique de Can Pey . Ici, endroit précis prendre un chemin escarpé, parallèle au thalweg, qui sert d'évacuation aux eaux de la cavité en question.

Il est à signaler que cette résurgence est temporaire et ne fonctionne en exutoire que lors de fortes pluies.

Arrivé en haut du ravin, on recoupe l'ancienne route de Montferrer.

La cavité s'ouvre à cet endroit précis, au pied de la falaise.

HISTORIQUE : La cavité a été explorée par le C.S.L. en 1965, par l'E.S.R en 1957 et par le G.E.K en 1972 .

En 72, le G.E.K a tenté de siphonner le puits mais n'a pas obtenu de résultats.

DESCRIPTION : La cavité se développe dans du calcaire cambrien.

L'entrée haute de 1,40 m et large de 2,20 m montre une forte corrosion.

L'exploration est rendue difficile par la présence de l'eau (siphon) dont le niveau varie avec la saison .

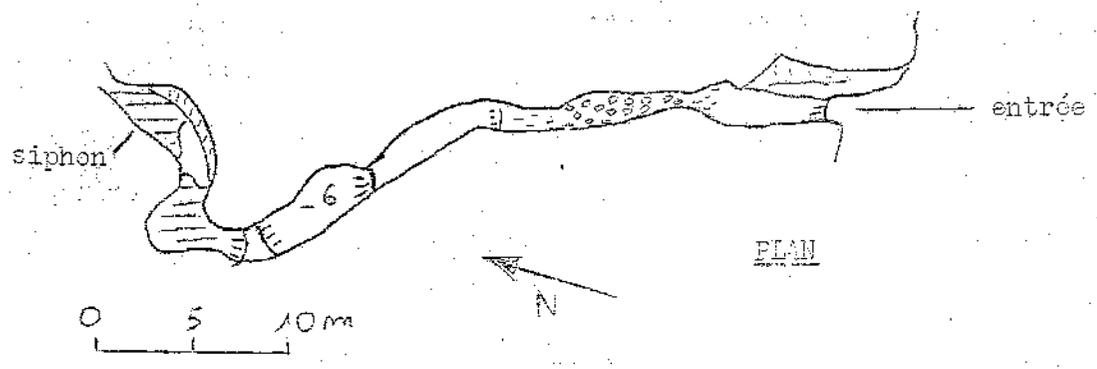
En étiage, on peut parcourir sur 40 m une galerie caillouteuse, à tendance descendante, et d'une hauteur moyenne de 1,20 m .

A - 8 m , on atteint un plan d'eau sondé jusqu'à 10m.

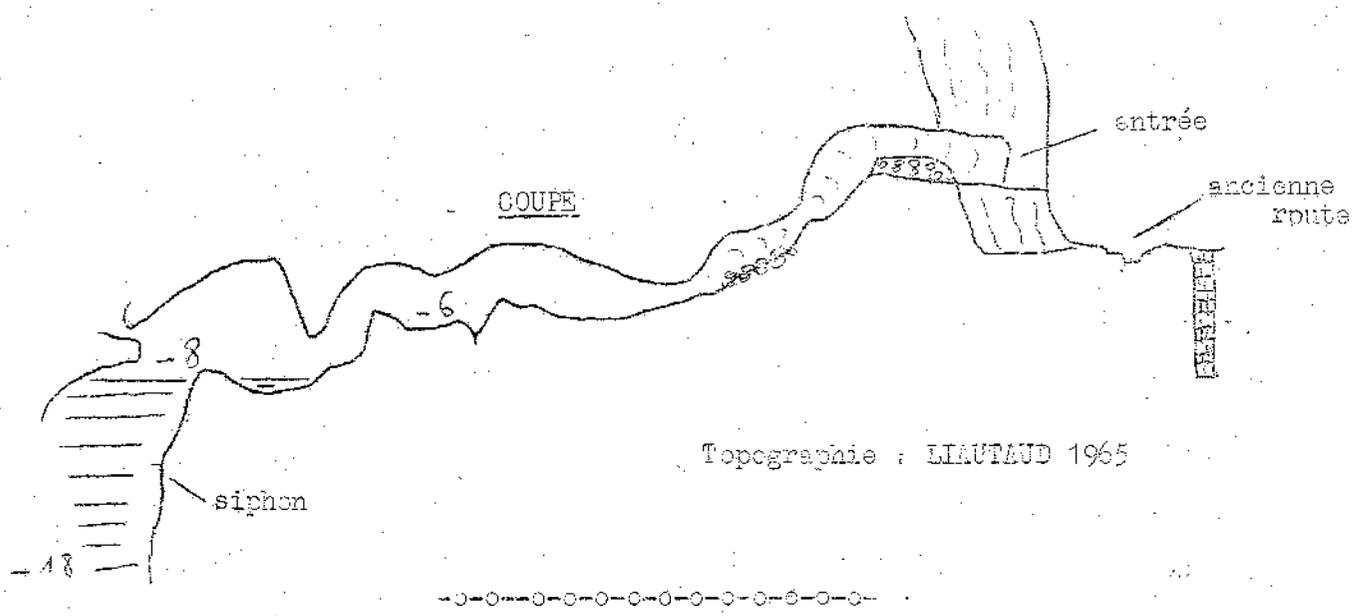
A la parution de ce bulletin, l'obstacle n'a toujours pas été franchi.

OBSERVATIONS : La cavité actuellement émergence temporaire, doit être considérée comme une ancienne émergence liée à un niveau de base supérieur, des

RESURGENCE DE L'EMPEREUR

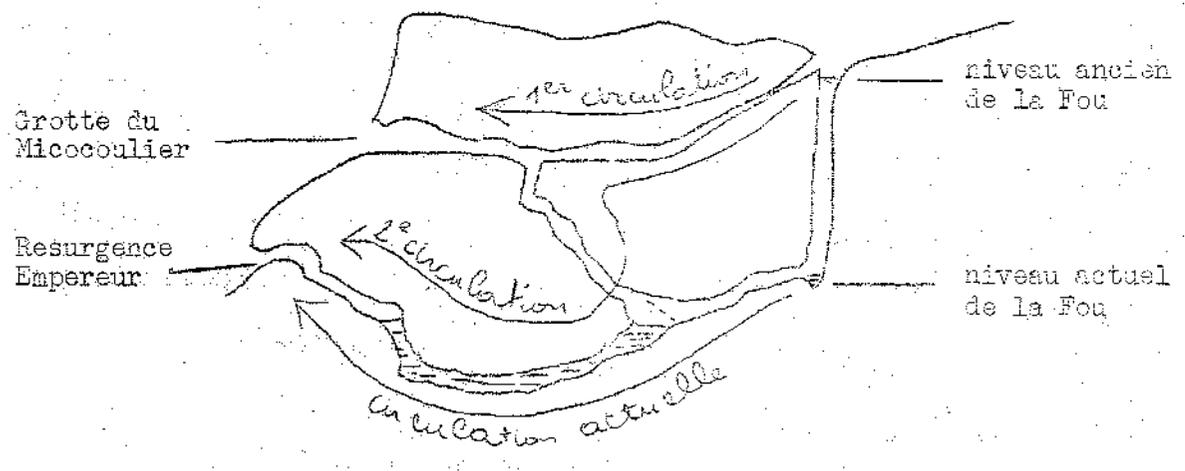


PLAN



Topographie : LIAUDAUD 1965

COUPE SCHEMATIQUE DE SITUATION



gorges de la Fou, antérieur au creusement de ces dernières, mais en relation avec le système karstique actif.

Il semblerait que la relation de cette cavité avec la grotte ^{du} Micocoulier soit possible. En effet, la grotte du Micocoulier se situant 40 m au dessus de l'actuelle résurgence, serait la première sortie des eaux de l'Empereur, correspondant à un niveau de perte des eaux de la Fou, antérieur au creusement des gorges.

La découverte récente d'un réseau temporairement actif dans la grotte du Micocoulier (cf. Q.P.S.T. N° 7) confirme cette idée (voir croquis)
Par cette cavité on pourrait déboucher dans la partie amont du siphon de l'Empereur, et pourquoi pas trouver le lieu de perte actuel des eaux de la Fou .

Mais, humainement , ces différentes jonctions sont-elles possibles?

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

LE PLAISIR D'ETRE LE PREMIER

(par Christian DEIT)

Lors de la sortie du 25 juin 78, à Fuilla, j'ai eu la joie de faire une première. C'était une bien maigre découverte, mais pour moi débutant c'était fantastique .

J'apprenais la topo avec "Tonton Gaston" (Roger MIR) et Claude DUSEPPE, quand entre les points N°12 et N°13, de la galerie des escargots, j'aperçois une chatière encombrée de concrétions. A mon grand désespoir, j'ai dû casser ces dernières pour pouvoir passer mais de l'autre côté, quelle joie de constater que la galerie continuait. Je m'arrête pour savourer la plaisir d'être le 1er, cela me semble plus exaltant que ma 1ere sortie.

Bientôt Claude me rejoint et ensemble nous continuons l'exploration.

La galerie se divise en deux. Le départ le plus large est assez haut, mais

se termine rapidement sur une étroiture.

L'autre galerie est plus basse et plus longue avec plusieurs cheminées d'une quinzaine de m, que nous avons escaladées, mais qui sont toutes coinçées.

Nous avons fait la topographie de notre découverte.

J'étais fier et heureux.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

" LE 130 RUE SAINT MAUR "

(ou résumé d'un voyage par Jacques et Fabienne)

De passage à Paris, nous sommes allés rendre visite à notre siège fédéral, voici ce que nous avons vu ;

La rue Saint-Maur, commerçante et pittoresque traverse un quartier roche de Paris. Au N° 130, aucune chaîne souris; seulement une petite plaque de bois peinte en gris, tenant ^{par} des clous dans un ciment douteux, avec les inscriptions : " Fédération Française de Spéléologie " , en lettres noires. La plaque mesure 30 cm sur 15 .

Oui, c'est ça ! ... un trottoir sale, une vieille porte en bois délavé.

A l'intérieur, une autre porte en face de la première donne dans une grande et triste cour pavée.

Au fond de celle-ci à gauche, une autre pancarte (même genre que la précédente)

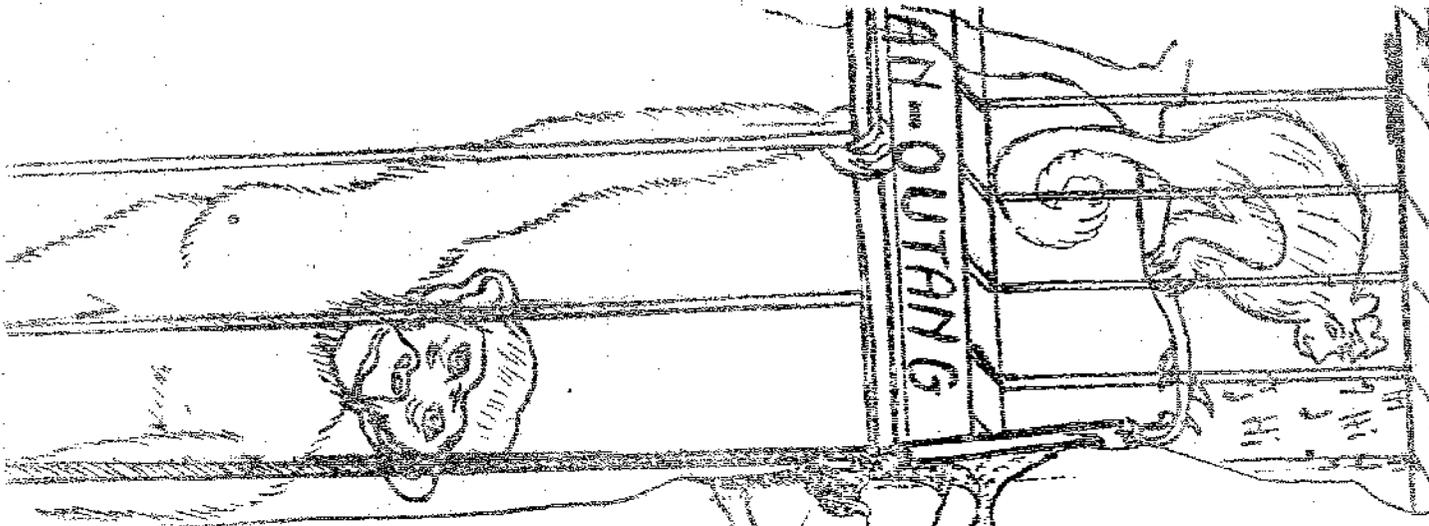
On entre : un escalier en face, porte à droite, porte à gauche.

Nous allons à droite, nous sommes dans le bureau de la constable, charmante dame qui nous a bien accueillis. En discutant de la vignette de notre carte fédérale, nous remarquons un local propre mais mal rangé, des meubles de bureau un peu partout, des papiers, des dossiers, etc...

Vous attendez beaucoup de la Fédé, nous aussi. Alors sachez que le 130 rue St Maur, l'image de marque de la Fédération, n'est autre que quelques bénévoles qui viennent de temps en temps, et 3 employées à mi-temps.

Une ballade qui nous a un peu déçus mais nous savons maintenant que nos cotisations ne passent pas dans l'élégance du local.

AN-OUTANG



SPELÉO . . .

LA

He! Les filles,
Je crois qu'on a fait
Et j'en tends pas Hommes
Il entend pas Comme
qu'ils amusent
des pils fous!

ET . . .

LES FEMMES



Chouette alors!!
Au travail!
On va leur faire
une bonne surprise!

Handwritten signature

STAGE DE PERFECTIONNEMENT A ARBAS (COUME OUARNEDE)

du 22 au 30 juillet 1978

(par Roger MIR)

LOCAUX : Mairie d'ARBAS

CHEF DE STAGE : Luc WAHL , 23 rue F. Laguerre 09400 TARASCON

AUTRES CADRES : Denis DELBREIL

Roger MIR

Michel MOURIES

Eric de VALICOURT

VENDREDI 21 : Réunion des cadres pour examiner les dossiers des stagiaires, et recherche d'une falaise d'entraînement. En effet la falaise précédemment utilisée est bonne pour vendre à la ferraille vu le nombre de spits qu'elle contient. Une nouvelle falaise n'ayant pas été trouvée, l'ancienne sera donc retenue.

SAMEDI 22 : La matinée est réservée à l'accueil des 18 stagiaires.

Deux cadres, Michel et Denis vont commencer l'équipement de la falaise afin de gagner du temps pour l'après midi.

L'après midi, les stagiaires s'entraînent à la falaise. Un grand nombre d'entre eux sont d'un niveau stage de formation.

Il faut régler des pédales, réajuster des baudriers, apprendre à fractionner à l'échelle, ect ...

N.B. Le niveau est d'nc bas, beaucoup d'entre eux n'ont pas fait de spéléo depuis quatre ou cinq mois.

Le soir, le maire d'Arbas offre l'apéritif.

DIMANCHE 23 : Sortie en cavité.

Equipement : échelles.

En raison du grand nombre des stagiaires, trois équipes sont formées.

1) - Pont de Gerbaud (P.D.G.)

Descente à - 122 et remontée.

2) - Raymonde

Descente à - 180 et remontée par le Duplessis.

3) - Duplessis

Descente à - 180 et remontée par le Raymonde.

En raison de la lenteur des stagiaires équipant le Raymonde, l'équipe du Duplessis a du attendre 1h30 dans un couloir étroit balayé par un fort courant d'air.

LUNDI 24 : Repos (relatif)

Après l'effort de la veille; la journée du lundi est consacrée à des activités moins éprouvantes.

La critique des sorties se fait. Les stagiaires sont fatigués, car ils ne pratiquent plus (ou pas) l'échelle. Les cadres trouvent encore les stagiaires peu à leur aise dans les sorties de puits.

Le canevas de l'emploi du temps est dressé.

L'après midi, une séance de jumar en falaise termine la journée.

(N.B. Quelques uns ne connaissent pas la technique)

MARDI 25 : L'ensemble des spéléos sur les conseils d'Emile BUGAT, prospecte

la région au nord de la fontaine de l'ours; Le gouffre Barnach est retrouvé tandis qu'étaient ^{découverts} d'autres trous de faible importance. La prospection se fait en sous-bois très humide, avec souvent des fougères de 1,50 m de hauteur.

L'après midi, alors que la prospection continue, deux stagiaires (au féminin) renforcent leurs connaissances en falaise avec un cadre.

MERCREDI 26 : Prospection (suite)

La prospection continue dans un carré voisin.

Ce jour là, un seul absent: le soleil, qui a laissé sa place au brouillard

Les spéléos du coin disent : " ça coumège " .

Luc WAHL découvre et explore un petit trou (-30 m) au bord d'une doline.

Un crane d'ours est remonté et un squelette d'ours entier attend dans un coin.

A noter que le moindre petit trou souffle d'une manière violente et glaciale.

JEUDI 27 : Grandes sorties (selon le désir des stagiaires)

- 1) - Henne Morte jusqu'au sommet du P 75 (- 236)

Ce trou est très beau par la dimension des puits et des salles.

En raison du beau temps persistant, la rivière n'avait qu'un mince filet d'eau.

- 2) - Penne Blanche

Jusqu'à la jonction avec le Pont de Gerbaud.

- 3) - Pont de Gerbaud

Avec continuation dans la rivière (pontonnière obligatoire.)

VENREDI 28 : En raison de l'obligation de prendre un jour de repos entre deux

grandes sorties, la journée est consacrée au nettoyage du matériel, à des tables rondes sur des sujets proposés par les stagiaires et au ramassage de l'ours trouvé l'avant veille.

L'ensemble des discussions a porté sur les secours spéléos. Les autres sujets ont tous, ou presque, été boudés.

SAMEDI 29 : Grandes sorties .

- 1) - Henne Morte jusqu'au fond (de Casteret)

- 2) - Pont de Gerbaud

- 3) - Gouffre Mile - T.D.V.

N.B. " Mile " est l'abréviation de Emile BUGAT.

T.D.V. = Trou du Vent.

Le Mile permet de descendre à - 180 m avec deux puits de 10 m. Le reste n'est que du méandre avec lacs à franchir sur main courante.

DIMANCHE 30 : Nettoyage du matériel et des locaux.

Grande bouffe (sans supplément à payer) organisée par notre sympathique cuisinier spéléo.

Dislocation du stage.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

Solutions des mots croisés.

Horizontal- 1) chatière. 2) usure. ânes. 3) réunions. 4) on . édité.

5) lacis. ic . 6) héros. eh . 7) SOS . er . ere .

Vertical - I- cupules. II- HS . III- aurochs. IV- trémie. V- ieu . SRE.

VI- né. or: VII- raides. VIII- émoi. IX- entier. X- asséché.

SPELEO CHASSEURS ET SPELEO CHASSES

Si le javelot a permis à nos ancêtres de chasser, ils l'ont rapidement remplacé par l'arc, puis l'arbalète, premiers pas vers le fusil que tout le monde connaît.

Mais aujourd'hui, le 12 superposé est mort. L'événement dans le monde de la chasse c'est le perforateur.

Pour la chasse au gibier moyen, en particulier le lapin, un bon perforateur, si possible électrique, vous permettra des tableaux dignes des meilleurs chasses de Sologne. C'est du moins ce qu'ont prétendu certains chasseurs du coin !

Vous ne croyez pas ? Vous voudriez la méthode ? Simple :

- S'inquiéter auprès d'un gars du coin du propriétaire du "terrier" qui souffle ; s'assurer qu'il n'y a pas de problème malgré la fermeture ... de la chasse.
- Installer groupe, perfo, ligne électrique, ...
- S'attaquer puissamment à l'entrée en faisant beaucoup de bruit (100 g suffisent), retrancher la garenne dans ses dernières fortifications, faire intrusion tels des furets dans son salon (3 x 2 m par 1,5 m de haut)
- S'inquiéter alors du manège du berger conciliateur qui demande si, par hasard, sait-on jamais, on pourrait avoir, le cas échéant, ce n'est bien sûr pas certain, rencontré, tout est possible, un lapin au détour d'une galerie.

Bien installé Monsieur Janot Lapin tout de même. Juste devant une faille qui, malgré une trémie montre une belle suite et climatise sa résidence : Chaud l'hiver, frais l'été, quelques décorations stalagnitiques, un beau plancher de calcite pure.

Le fait est qu'au fond, charges prêtes, piles à la main prêts à tirer la trémie quand ... une deusche ...

Eux : Assassins !

Nous : Pardon ... mais ?

Eux : Assassins !

Nous : Mais ?..

Eux : Assassins, vous les avez tués !

Nous : Mais qui ça ?

Eux : Nos beaux lapinoux, qu'on avait mis y'a pas longtemps dans ce trou pour qu'ils sachent courir un peu le jour de l'ouverture !!!

Nous : Vous avez mis des lapins ?

Eux : Et en plus c'était le meilleur terrier de la région.

(Apparté : On a pu juger du confort !)

Nous : Mais ...

Eux : Payes par la FFC, vous les avez tués avec votre perforateur!
(apparté : Prière d'essayer d'imaginer, en ce moment intensément dramatique, les binettes d'Alain en train d'essayer de vérifier que ses oreilles ont bien entendu, de Gérard qui tourne autour de la deuxième pour voir si elle viendrait par du centre psycho. de Thuir, et de Michel qui se demande si ses prothèses tiendront le coup.)

Nous : ...

Eux : On va le dire au Président de la Sté de chasse, aux gendarmes, .. Vous devrez payer!

Nous : Mais quici, Il n'y avait pas de lapins là dedans.

Eux : Bien sur vous les avez tués !

Nous: Mais ?

Eux : Assassins ; On reviendra !!!

Nous (entre nous) : Qu'est ce qu'on fait ? On dépose un brevet pour notre nouvelle méthode de chasse ? Qu'est ce qu'ils vont régler au club ! En tous cas planquons la ligne !

Gérard, qui fouille dans le trou : J'en ai trouvé, Ils sont pleins de vers, c'est dégueulas...

Perdant ce temps, la deuxième remonte ...

Eux : On amène un témoin !

Nous : Ah ???

Eux (entre eux) : Ils ont rebouché, mais on peut constater ! Snif ! Le meilleur trou du coin ! Regardez ce qu'ils en ont fait ; et nous à l'ouverture, qu'est ce qu'il nous restera ? ... la FFC, la Sté de Chasse, ... le maire, les flics, ... le préfet, ...

Nous : Mais on les a trouvés vos lapins.

Eux : Morts, assassins !

Nous : c'est ça, regardez

Eux : Quoi ? Vous avez le courage de nous les mettre sous le nez ... mais ça pue ?

Nous : Et oui. A celui là il ne reste que la tête, l'autre il grouille !

Eux : Bouh

Nous : On descend voir le Président de la Société de Chasse.

Eux : Si vous voulez, vous savez, nous on en restera là

Un quart d'heure après, Monsieur le Président conférant avec Morphée, on va faire un tour, et au saut du lit, on lui met notre tableau sous le nez

Nous : Voyez ; sentez ; ils étaient morts depuis pas mal de temps!

Lui : Bah, vous savez, ce trou, ... on y perd tous nos furets !
Et puis ... Il veut rien !... Et ... Vous êtes spéléos ?
Je connais un endroit, moi, ... le ruisseau se perd, ...

Ouf ! Les spéléos chasseurs c'est fini ; et quand vous a-t-on chassé direz vous ? Alors voilà.

Voilà une vaillante équipe, sac au dos, qui part prospecter en altitude ; couchage en refuge bien sur. Ce qu'ils ne savaient pas nos braves spéléos, c'est ^{que} demain ouvre la chasse à l'isard, alors les refuges ..., tous pleins sauf un, qu'ils atteignent de nuit, ce qui est un avantage quand on ne veut pas voir que les murs sont du gruyère et qu'il ferait aussi bon coucher dehors.

Passons sur les lamentations habituelles : "C'est loin la crête ?" ou "Quand est-ce qu'on casse la graine ?" ou "J'en ai marre, j'ai envie de redescendre !" pour se souvenir uniquement de "Eh ! Dominique, tu es sur que la chasse est interdite de ce côté ? Mais Oui !" Pourtant au loin, une véritable guerrilla s'est engagée entre les chasseurs armés jusqu'aux dents et les pauvres isards qui reçoivent des kilos de plomb !

Enfin la grotte est là, et indifférents aux détonations des chasseurs que nous voyons sur la crête en face, bien à l'abri sur notre versant interdit, nous jetons quelques amuses gueules entre nos dents avant d'aller jeter un oeil dans le trou.

L'estomac plein, il s'agit de vider l'entrée du boyau :
"Hé ! Jacki, aide moi à faire tomber celui là !"

Badaboun, badaboun, ... boum ... boum ... !

"T'as vu ? Il descend jusqu'à la rivière ! Hé Patrick à celui là maintenant !"

Quand tout d'un coup : PAN ... Ziiiiiiiiiiiiii

"Me..., qu'est ce que c'est ?"

-Les sa....s (censuré!)

-Ils nous prennent pour des isards ou quoi ?

-Ils sont malades ces types ! C'était pas à plus de 10 m de nos oreilles !

-Ils essayaient peut être de nous aider à désobstruer !

-A coups de fusils ?

-Et pourquoi pas ? Ils ont bien prétendu qu'on chassait le lapin au perfo ! Alors ... !